

# Le SOIR

• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia



## Adieu, VLB

pages 2-3

Photo Johanne Fournier

## Dossier : la chasse est à nos portes

pages 33-35



Photo archives



## Djanick Michaud, accusé d'agression sexuelle

page 4

Photo courtoisie

# Des funérailles grandioses pour l'écrivain du peuple



Au pied de l'autel reposaient plusieurs objets ayant appartenu à Victor-Lévy Beaulieu, comme autant de symboles de sa vie. Photo Johanne Fournier

À Trois-Pistoles, l'église Notre-Dame-des-Neiges a, le samedi 30 août, vibré au rythme d'un hommage grandiose à l'écrivain Victor-Lévy Beaulieu (VLB), décédé le 9 juin. Entre émotion et célébration, ces « funérailles populaires régionales » ont rendu justice à l'immensité de l'homme et de son œuvre.



Johanne Fournier  
jfournier@lesoir.ca

L'image restera gravée dans les mémoires: un cheval nain déambulant dans l'allée centrale de l'église, précédant une procession festive où se mêlaient fantaisie et solennité.

Victor-Lévy Beaulieu n'a pas eu droit à des funérailles nationales, mais il a reçu quelque chose de précieux: l'amour inconditionnel de tous ceux qui ont su profiter de sa générosité,

tant comme homme de lettres que comme membre de la famille, comme ami ou comme collègue.

## Un spectacle à la hauteur du personnage

Imaginées par Dominic Champagne et animées par Yves Desgagnés, ces funérailles ont pris des allures de grand spectacle populaire, qui a fait « dans les grosseurs », pour reprendre une expression de VLB. L'église bondée a accueilli famille, amis, admirateurs et personnalités venus de tout le Québec pour saluer l'auteur de *L'Héritage*, de *Race de monde* et de tant d'autres œuvres.

Au pied de l'autel, une scène symbolique: la machine à écrire de VLB, entourée de ses livres et d'objets personnels, témoins silencieux d'une œuvre qualifiée comme « la plus prolifique de la littérature québécoise.

» Les comédiens Pierre Curzi, Marie Tifo, Gilles Renaud, Louise Turcot et bien d'autres ont fait résonner les mots de l'écrivain, donnant vie une dernière fois aux personnages qu'il avait créés.



L'église de Trois-Pistoles était bondée. Plusieurs portaient un couvre-chef et une cravate de Snoopy, à l'image du défunt. Photo Johanne Fournier

## Témoignages bouleversants

Parmi les moments les plus émouvants, le témoignage de l'ex-députée Lisette Lapointe, veuve de l'ancien premier ministre du Québec Jacques Parizeau, a particulièrement touché l'assemblée. Elle a évoqué leur « coup de foudre amical », leurs passions communes pour les automobiles, pour Victor Hugo et surtout pour « le pays, pas encore pays », comme le disait l'artiste.

Avec tendresse, elle a raconté la visite de Jacques Parizeau chez VLB, quand il les avait accueillis en déclarant: « M. Parizeau, vous êtes un grand bourgeois et moi, un va-nu-pied. C'est ainsi que je vous accueillerai. »

L'historien, auteur et chroniqueur Jean-François Nadeau a brossé un portrait saisissant de « l'ogre de Trois-Pistoles », cet homme qui écrivait « comme il respirait », capable de capter « les fréquences les plus lointaines d'un monde qui exigeait de se faire entendre grâce à sa voix. »

L'hommage de l'autrice de *La Servante écarlate*, livré par vidéo, a rappelé leur collaboration unique dans les années 1990, témoignage rare d'un dialogue entre les deux solitudes canadiennes. Margaret Atwood n'a pas manqué de souligner l'apport de l'ancienne réalisatrice de Radio-Canada Bas-Saint-Laurent, Doris Dumais, qui avait réalisé une série radiophonique sur la rencontre de ces deux géants de la littérature.

# L'héritage d'un « indomptable géant »

À travers le concert d'hommages rendu à Victor-Lévy Beaulieu (VLB), c'est sans doute l'une de « ses deux filles sauvages », Mélanie Beaulieu, qui a livré les mots les plus poignants. Lisant le testament spirituel de son père, elle a fait entendre la voix de l'homme de lettres une dernière fois.

Johanne Fournier

« Je ne crois ni à Dieu, ni à diable. Je crois simplement au progrès, donc à l'avenir du petit peuple, une fois qu'il se sera libéré des chaînes qu'on l'oblige à porter. »

Dans un moment de forte émotion, elle n'a pas hésité à critiquer le gouvernement du Québec pour « avoir privé le Québec de funérailles nationales » pour son père, dénonçant « la petitesse de la pensée et de la culture de François Legault », qui n'a pas su reconnaître la grandeur de cet « indomptable géant. »

Fidèle aux traditions de VLB lors de ses lancements de livres, Mélanie Beaulieu a lancé à bout de bras des exemplaires des livres de son père dans l'assemblée.

## L'ange vagabond

Avant de conclure ces « funérailles régionales populaires », les notes d'un harmonica se sont fait entendre du fond de l'église aux allures de cathédrale, telle une complainte qui traduisait la douleur lancinante que provoquait la disparition de ce monstre sacré de la littérature québécoise. Une fois monté dans le chœur, le musicien a fait taire son instrument pour faire entendre sa voix.

Il s'agissait de Richard Séguin, qui a interprété *L'ange vagabond*. Hommage vibrant à Jack Kerouac, cette chanson a rappelé l'admiration profonde que VLB vouait à l'auteur américain, dont les racines provenaient de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup.

Cette admiration avait pris forme en 1972 avec la publication de *Jack Kerouac: un essai-poulet*, un ouvrage qui demeure aujourd'hui encore une référence incontournable dans les



Julie et Mélanie, les « deux filles sauvages » de Victor-Lévy Beaulieu, ont quitté l'église dans une décapotable d'une autre époque, un clin d'œil à l'affection que leur père portait pour ces modèles de voitures. Photo Johanne Fournier

études sur l'écrivain américain. Plus qu'une simple analyse littéraire, ce livre révèle la vision particulière que Beaulieu portait sur cet artiste controversé de la *Beat Generation*.

## Derniers adieux à VLB

À la sortie de l'église, Yves Desgagnés a ouvert le cortège accompagné d'un cheval nain, clin d'œil à son personnage de Junior Galarneau dans *L'Héritage*. Une fois sur les parvis, les invités ont libéré des ballons bleus, couleur préférée du défunt, emportant avec eux l'âme d'un géant qui aura consacré sa vie à rêver un pays.

Si Victor-Lévy Beaulieu n'a pas eu droit à des funérailles nationales, il aura eu des obsèques à son image. Car, comme l'a dit l'historien



À la sortie de l'église, des ballons bleus ont été relâchés vers le ciel. Photo Johanne Fournier

Jean-François Nadeau, qui était ami de l'écrivain, « VLB demeure, à travers son œuvre immense, le plus vivant d'entre nous tous. »

Pour la population de sa région natale, ce n'était pas les funérailles de l'un des

leurs, mais bien plutôt une légende qu'on célébrait. Pour les gens qui l'ont aimé, Victor-Lévy Beaulieu continuera longtemps à faire entendre sa voix unique, celle « du Québec d'en bas qui refuse de se taire. »

## Djanick Michaud accusé d'agression sexuelle sur une mineure

L'ancien candidat à la mairie de Rimouski et coordonnateur de la Société nationale de l'Est du Québec (SNEQ), Djanick Michaud, est accusé d'agression sexuelle sur une personne mineure.

Alexandre D'Astous

Selon la dénonciation obtenue par Le Soir, les gestes reprochés se seraient produits entre le 1er septembre 2019 et le 10 octobre 2021.

Michaud a comparu devant la cour le lundi 8 septembre pour répondre à ces accusations, mais aussi à celles d'incitation à des contacts de nature sexuelle sur une personne de moins de 16 ans et de voies de fait à l'égard de la même plaignante.

L'identité de la victime présumée est protégée par une ordonnance de non-publication.

Un mandat d'arrestation a été lancé à son endroit, le 13 juin.

Candidat à la mairie en 2017, Djanick Michaud a aussi été adjoint et attaché politique de Guy Caron, alors qu'il était député pour le Nouveau Parti démocratique (NPD) dans Rimouski-Neigette-Témiscouata-Les Basques.



Djanick Michaud Photo courtoisie

# Le policier Alexandre Gagné est débouté en appel



Le policier et militaire Alexandre Gagné a sa sortie de la salle d'audience.  
Photo Alexandre D'Astous

**Le policier et militaire rimouskois Alexandre Gagné devra finalement purger sa peine de quatre mois de détention dans la collectivité. La Cour d'appel a rejeté sa demande d'en appeler du verdict de culpabilité de la juge de la Cour du Québec, Hélène Bouillon, à une accusation d'agression sexuelle.**

Alexandre D'Astous

Dans un jugement daté du 26 août dont Le Soir a obtenu copie, les juges de la Cour d'appel Jocelyn F. Rancourt, Sophie Lavallée et Éric Hardy concluent que l'accusé a échoué à démontrer que le jugement en première instance est entaché d'une erreur révisable.

« La juge a conclu à sa culpabilité en raison d'un geste qui n'avait rien de neutre et dont il a lui-même reconnu la nature sexuelle dans ses messages textes postérieurs. De plus, la preuve de l'attirance sexuelle qu'il ressentait pour la plaignante n'en était pas une de propension et la juge s'est d'ailleurs gardée d'en tirer des conclusions quant à la culpabilité de l'appelant qui ne peut, en appel, répudier la stratégie qu'il a adoptée en première instance au profit d'une nouvelle qui est incompatible avec la première », mentionnent-ils.

**Don, ADN et interdiction d'armes**

La peine de quatre mois de prison à domicile sera suivie d'une période de probation de deux ans. La sentence comprend également un don de 1000\$ au Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC), un prélèvement d'ADN pour analyse génétique et une interdiction de posséder des armes sur une période de 10 ans, sauf pour l'exercice de son travail de militaire ou de policier.

La juge dispense l'accusé de l'obligation de se conformer à la Loi sur l'enregistrement de renseignements sur les délinquants sexuels.

« Il n'appartient pas au tribunal de déterminer si l'accusé pourra continuer à occuper un emploi au sein des Forces armées canadiennes et/ou de la Sûreté du Québec, mais espérons, pour lui-même et pour la société, qu'il poursuivra son processus de réhabilitation », mentionnait la magistrate de première instance dans son jugement rendu le 15 octobre.

**Prétentions des parties**

L'avocate de l'accusé, Me Ariane Gagnon-Rock, avait plaidé pour une absolution conditionnelle assortie d'une probation de deux ans, de

l'exécution de 240 heures de travaux communautaires et du versement d'un don de 1000 \$ à La Débrouille.

De son côté, le ministère public réclamait une peine de 30 à 60 jours de prison ou de quatre mois de détention à domicile, suivie d'une probation de deux ans.

**Attouchements aux fesses**

Les gestes reprochés au policier consistent en des attouchements aux fesses de la plaignante lors d'une fouille préalable à un entraînement aux combats rapprochés, le 13 avril 2021, au manège militaire de Rimouski.

La preuve démontre que l'accusé et la plaignante ont discuté à plusieurs reprises sur Snapchat entre 2019 et 2021.

« Au début, les discussions sont professionnelles. Mais, à un certain moment, l'accusé tient des propos à connotation sexuelle, émettant notamment le désir de la menotter. La plaignante s'est dite incommodée par ce genre de commentaire », a rappelé la juge Hélène Bouillon dans son verdict de culpabilité.

# Le pari d'une vie pour sauver son église

**Bruno Lévesque célèbre, cette année, ses 25 ans de diaconat. Plusieurs se souviennent de lui pour avoir marqué l'histoire de la télévision québécoise lorsqu'en 2006, il a refusé une somme considérable à l'émission Le Banquier, à l'antenne de TVA. L'homme de foi raconte comment son geste a transformé sa communauté et sa propre vie.**

Johanne Fournier

Dans le village de Sainte-Angèle-de-Mérici, peuplé d'à peine 1000 habitants, l'église centenaire était en péril. L'automne 2006 révèle l'ampleur des dégâts: infiltrations d'eau, structure fragilisée et un diagnostic architectural implacable réclamant 1,8 M\$ de réparations.

« Comment trouver l'argent pour les réparations? », se demande alors Bruno Lévesque. L'église n'était pas encore reconnue au patrimoine religieux du Québec et l'accès aux subventions demeurait incertain. C'est dans ce contexte désespéré qu'une idée audacieuse germe dans l'esprit du diacre: tenter sa chance à l'émission télévisée Le Banquier.

## Un pari risqué devant les caméras

Sans jamais avoir regardé l'émission, Bruno Lévesque remplit le questionnaire de candidature, dans lequel on lui demande ses rêves personnels les plus chers. Il écrit: rencontrer Grégory Charles, visiter le Vatican et faire un saut en parachute. Après les étapes de présélection au printemps, il se retrouve en septembre face aux caméras, accompagné de 60 paroissiens de Sainte-Angèle venus le supporter.

L'enregistrement de l'émission dure sept heures et demie. Lorsque vient le moment crucial, les valises de trois « beautés » restent à découvrir. Face au dilemme où il doit accepter 185 000\$ ou miser sur sa valise, Bruno Lévesque fait un choix qui allait le marquer à jamais: il refuse les 185 000\$, en espérant gagner le gros lot.

« J'ai entendu la voix d'une dame, parmi les 60 personnes de mon village, qui m'a rappelé que j'avais dit qu'on irait jusqu'au bout », se souvient-il. Finalement, malheur: sa valise ne contenait que 500\$.

## Conséquences

La réaction du public est immédiate. Choqués par ce qu'ils perçoivent

comme un mauvais choix, certains paroissiens vont jusqu'à lui proférer des menaces de mort. Un homme réclame une part de la maigre cagnotte de 500\$, inventant une histoire dramatique pour tenter d'attendrir le diacre.

Le lendemain, l'émission de Denis Lévesque achève de ternir l'image du pauvre homme. L'animateur interroge brutalement les motivations du diacre, allant jusqu'à qualifier les habitants de son village de « mangeux de patates ». Au presbytère de Sainte-Angèle, des paroissiens pleurent, révoltés par l'humiliation publique de leur représentant.

## Une générosité rédemptrice

Paradoxalement, cette controverse médiatique provoque un retournement

de situation spectaculaire.

« Je me disais que j'avais touché au dieu de beaucoup de monde et que ce dieu-là était dans leur portefeuille, philosophe Bruno Lévesque. Est-ce qu'une église peut être sauvée par le jeu? »

Cette question fait alors réfléchir bien des gens, tant et si bien que les dons affluent de partout au Québec, dont certains de Laval, de Sept-Îles, massivement de la Gaspésie et d'anciens résidents de Sainte-Angèle émus par la détermination du diacre. Lorsque l'église a finalement été reconnue au patrimoine religieux, les 460 000\$ nécessaires aux réparations ont été réunis grâce à cette vague de générosité populaire.

## Cadeaux inattendus

L'aventure télévisée a également apporté des moments de pure magie. L'un des rêves de Bruno Lévesque se confirme: Grégory Charles offre un concert à Sainte-Angèle. Ce qui devait être une petite visite avec trois jeunes choristes se transforme en un événement de plus grande ampleur.

« Le mercredi avant le spectacle, ils étaient 20 qui voulaient venir à Sainte-Angèle, raconte Bruno. Je me suis demandé où on allait les coucher. »

Mais, la solidarité du village a opéré: en 20 minutes, tous les chanteurs étaient logés chez des gens de l'endroit. L'église était si bondée que 200 personnes ont suivi la représentation sur écran géant à la salle paroissiale. Le spectacle a généré 40 000\$.



Le diacre Bruno Lévesque Photo Johanne Fournier

## Seconde chance et leçon de vie

**Quelques années plus tard, TVA offre une rédemption télévisuelle à Bruno Lévesque dans Le Banquier de la deuxième chance.**

Johanne Fournier

Stéphane Laporte et Julie Snyder, témoins de l'injustice médiatique

qu'avait subie Bruno Lévesque, avaient promis de « revenir le chercher un jour ». Cette fois, à l'issue de l'émission, l'histoire se termine bien: un voyage en Italie d'une valeur de 7000\$, entièrement payé par TVA, permet au diacre de réaliser son rêve de visiter Saint-Pierre de Rome.

« Cette aventure du Banquier de la deuxième chance m'a démontré que j'avais une belle force psychologique », confie-t-il aujourd'hui.

Après 25 ans de diaconat et 15 ans de services en soins spirituels à l'Hôpital régional de Rimouski, Bruno Lévesque en tire une leçon: « Peu importe ce

qu'on vit, les gens réagissent à partir de ce qu'ils sont dans leur nature. Le bon monde est bon, le mauvais est mauvais. Mais, 85% des gens sont bons. »

Pour l'homme de 66 ans, ce pari fou a révélé le meilleur de l'humanité.



# L'héritage silencieux d'un bâtisseur

Guy Rocher Photo courtoisie Normand Blouin

**Il y a des départs qui laissent un vide immense et d'autres qui révèlent soudain l'ampleur d'une présence qu'on n'avait peut-être pas assez mesurée. La mort de Guy Rocher, survenue le 3 septembre à l'âge vénérable de 101 ans, appartient à cette seconde catégorie.**

## Son legs dans nos régions

Dans les grandes villes, on salue le géant de la sociologie, l'architecte de la Révolution tranquille, l'homme qui a contribué à façonner le rapport Parent. Ces hommages sont mérités, bien évidemment. Mais, c'est peut-être dans nos régions, loin des projecteurs et des tribunes officielles, que l'œuvre de cet homme prend sa dimension la plus touchante.

Quand Guy Rocher parlait de démocratisation de l'éducation, il ne philosophait pas dans l'abstrait. Il dessinait l'avenir de milliers de jeunes qui, sans ses idées révolutionnaires, auraient peut-être renoncé à leurs rêves, faute d'accès. Ces cégeps qui ponctuent aujourd'hui notre territoire, de Rimouski à Gaspé, en passant par Matane et Amqui, sont autant de

phares allumés par sa vision. Avant lui, combien de nos enfants devaient s'exiler vers les grands centres pour poursuivre leurs études collégiales? Pire encore, combien y renonçaient tout simplement?

Son legs se lit dans chaque diplôme remis dans nos établissements régionaux, dans chaque programme délocalisé qui permet à un étudiant de maîtriser les sciences ou les arts sans quitter sa terre natale. Quand l'Université du Québec à Rimouski accueille ses étudiants, quand le Cégep de Matane ou celui de Gaspé ouvre ses portes chaque automne, c'est un peu l'esprit de Guy Rocher qui anime ces lieux d'apprentissage.

## Son message demeure vivant

Mais, au-delà des pierres et des programmes, c'est une philosophie profondément humaine que ce sociologue a semée dans notre société. Dans un Québec qui cherchait encore son identité, il a affirmé que nos accents, nos expressions, nos façons particulières d'être au monde méritaient respect et reconnaissance. Pour nous, qui portons parfois nos origines

comme un fardeau dans un monde qui privilégie l'uniformité urbaine, son message demeure bien vivant.

*« Ces cégeps qui ponctuent aujourd'hui notre territoire, de Rimouski à Gaspé, en passant par Matane et Amqui, sont autant de phares allumés par sa vision. »*

Guy Rocher n'était pas né dans l'Est-du-Québec. Encore mieux, il était l'homme de tous les territoires du Québec, de toutes ces communautés qu'on disait jadis vouées au sous-développement. Il a cru en nous avant que nous n'osions pleinement croire en nous-mêmes.

Aujourd'hui, quand une étudiante

de Rimouski obtient son diplôme universitaire, quand un chercheur de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski publie ses travaux, quand un créateur de Gaspé ou de Percé voit son œuvre reconnue, il y a un peu de Guy Rocher dans cette réussite. Car, il a contribué à bâtir un système qui rend ces parcours possibles, qui transforme les rêves en réalités.

## Héritiers de Guy Rocher

Dans le grand concert d'hommages qui accompagne son départ, nos voix régionales peuvent sembler modestes. Pourtant, nous sommes peut-être ceux qui incarnons le mieux sa réussite : une société où l'excellence intellectuelle n'est plus l'apanage d'une élite géographique, où l'on peut naître n'importe où au Québec et prétendre aux plus hautes sphères du savoir.

Guy Rocher s'en est allé, mais son écho résonne encore dans nos écoles, nos universités, nos ambitions collectives. Nous sommes tous un peu ses héritiers et c'est là le plus bel hommage que nous puissions lui rendre.

# Rimouski inaugure ses projets environnementaux

La Ville de Rimouski a inauguré jeudi les deux projets gagnants de sa première édition en environnement du budget participatif citoyen, soit la création d'un parc d'ombre et de fraîcheur et l'aménagement d'aires de glanage grâce à la plantation d'arbres et d'arbustes fruitiers.

Véronique Bossé

La plantation d'arbres et l'ajout de mobilier urbain incitent à contempler la nature et célébrer la biodiversité autour du bassin de rétention de Saint-Pie-X.

L'ajout d'une pergola, de vignes fruitières et de mobilier permet aux utilisateurs de prendre une pause à l'ombre et d'observer la faune et la flore du secteur. Cet aménagement d'ombre et de fraîcheur a été réalisé avec un budget de 65 000 \$ et était arrivé premier lors du vote populaire. Le tout a été proposé par Denise Proulx.

## Création d'aires de glanage

Le deuxième projet gagnant de cette édition en environnement consiste en la création de minivergers écoresponsables sur sept terrains municipaux, afin d'offrir à la population des plantations à la fois ornementales et alimentaires.

Il comporte également une portion éducative, avec l'installation de panneaux d'interprétation qui donnent



La traditionnelle coupure du ruban. Photo Véronique Bossé

quelques informations sur les plantations fruitières.

Ces aménagements sont à découvrir dans les secteurs du Bic, Nazareth, Sainte-Agnès Nord, Pointe-au-Père, Rimouski-Est, Saint-Pie-X et le parc des Constellations à Sacré-Cœur. Ce projet est en voie d'être complété, à l'intérieur du budget alloué de 65 000 \$. Il était arrivé deuxième lors du vote populaire. Cette idée est une collaboration de Jocelyne Côté et Hélène Gagnon.

Le directeur du service des travaux publics à la Ville de Rimouski, Patrick Caron, a souligné l'innovation dont on

fait preuve les trois promotrices.

«Pour la quatrième édition de ce budget participatif citoyen, nous avons mis en place une thématique environnementale pour diversifier l'offre de projets. Les citoyens ont répondu à l'appel : le comité a reçu 27 projets à analyser. Ce comité était constitué d'employés de la Ville, provenant des différents services municipaux. Des 10 projets soumis au vote populaire, les deux projets gagnants se sont bien démarqués. Félicitations encore une fois aux promotrices, pour leurs idées innovatrices.»

## Le budget participatif citoyen

Mis en place en 2017, le budget participatif citoyen donne l'occasion aux gens de Rimouski de proposer des idées de projets.

Ceux qui respectent les critères d'admissibilité sont ensuite soumis au vote du public. Le ou les projets gagnants sont ceux ayant récolté le plus grand nombre de votes. Les éditions passées ont permis à certains d'entre eux de voir le jour comme la piste à rouleaux (un *pumptrack*) au parc Beauséjour, le parc pour tous au centre communautaire Saint-Pie-X et le parcours des Braves aux abords du sentier Le Littoral.

PROFITEZ MAINTENANT DES PROMOTIONS ET PARTEZ À L'AVENTURE AVEC **YAMAHA!**

PERFORMANCE, ROBUSTESSE ET FIABILITÉ!

**NOUVEAUTÉ!**

VÉHICULES DE TRANSPORT PERSONNEL

FINANCEMENT DISPONIBLE À PARTIR DE **0% D'INTÉRÊT**

XSR700  
TAUX D'INTÉRÊT PROMO À PARTIR DE **0,99%**

F2.5 F25  
VASTE CHOIX

1255, INDUSTRIELLE  
MONT-JOLI  
418 775-5877

**P. LABONTÉ & FILS**

2025 **ÉLITE** CONCESSIONNAIRE YAMAHA

**YAMAHA**

» SPÉCIAUX POUR TOUTE LA FAMILLE À NOTRE BOUTIQUE DE VÊTEMENTS ET D'ACCESSOIRES!

# L'invasion silencieuse des espèces envahissantes

Le lac Noir à Saint-Marcellin. Photo Bruno St-Pierre

**Une étude recommande de pratiquement tripler le nombre de stations de lavage des embarcations au Bas-Saint-Laurent pour freiner la propagation des espèces exotiques envahissantes. Le portrait élaboré par le Collectif régional de développement (CRD) du Bas-Saint-Laurent est inquiétant. Les espèces envahissantes sont déjà installées dans plusieurs plans d'eau de la région. De nombreux lacs à risque de propagation ne sont pas protégés par des stations de lavage et les municipalités n'ont pas toutes la volonté d'agir.**



**Bruno St-Pierre**  
info@lesoir.ca

## Un portrait incomplet

Actuellement, la moule zébrée est présente dans le lac Témiscouata. Des tests menés en 2023 ont répertorié des traces d'ADN de moules zébrées dans huit autres plans d'eau, dont le lac des Aigles, le lac Matapédia, le lac Mitis, le lac Saint-Mathieu et le Grand Lac Squatec. À l'est, ce sont les vivipares géorgiens et chinois, de gros

escargots, qui envahissent les lacs Matapédia, du Gros-Ruisseau, Casault et Causapscal.

La présence d'ADN environnemental ne confirme pas la présence de moules zébrées, mais les risques sont élevés. Pour les autres lacs, on ne sait pas. Le portrait dressé par le CRD illustre le manque de données pour la détection des espèces envahissantes.

Cet été, des capteurs ont été installés dans certains lacs, comme le lac Noir à Saint-Marcellin. La mairesse, Julie Thériault, est inquiète. « C'est un enjeu préoccupant, avec la difficulté de contrôler tout ça. Les lave-bateaux, c'est un beau projet, mais ce n'est pas facile d'avoir un vrai contrôle sur les déplacements des gens. C'est un projet qui est sur la table depuis au moins quatre ans. Il faut travailler fort! » La mairesse espère y arriver l'an prochain.

## Multiplier les stations de lavage

Les plaisanciers, qui vont de lac en lac, sont le principal vecteur de propagation des espèces exotiques

envahissantes. Les larves voyagent en se collant à la coque des bateaux. La solution: laver les embarcations et les équipements à l'entrée et à la sortie du lac.

Actuellement, il y a 17 stations de lavage des embarcations au Bas-Saint-Laurent, concentrées au Témiscouata et dans la Matapédia. Il en faudrait au moins 45 et non seulement autour des lacs, selon la biologiste au CRD, Océane Perillous. « C'est irréaliste d'en mettre partout. Il faut cibler des axes routiers stratégiques, où il y a beaucoup de circulation, pour intercepter les plaisanciers et obliger le lavage des embarcations. »

La prévention passe aussi par la sensibilisation des propriétaires de bateaux, explique Alexa Bérubé Deschênes de l'Organisme des bassins versants du Nord-Est du Bas-Saint-Laurent. « Il va falloir des changements de comportements. Les sensibiliser et les resensibiliser. Et ça va prendre du temps. »

Du temps qui risque de manquer, rappelle Océane Perillous. « On essaie de tout mettre en œuvre pour éviter que les espèces se propagent. La moule zébrée fait de gros dégâts et coûte très cher. Il faut éviter à tout prix qu'elle s'installe partout. »

Au total, 15 emplacements de stations ont été identifiés, dont 4 sont déjà envisagés par les municipalités. Les 11 nouvelles stations suggérées sont localisées à Trois-Pistoles, à Saint-Ulric, à Saint-Damase, dans la Zec Casault, à Mont-Joli, au parc du Bic, à Rimouski et à Saint-Narcisse. Le CRD propose aussi des stations mobiles pour desservir les Zecs. Aucune station

de lavage n'est présente sur les territoires fauniques du Bas-Saint-Laurent, alors qu'ils sont fortement fréquentés et qu'ils possèdent des sites exceptionnels.

## Les coûts d'exploitation font peur

Actuellement, sept municipalités ont déposé une demande d'aide financière pour mettre en place une station de lavage, qui coûte autour de 50 000\$. Huit autres ont montré un intérêt, mais n'ont pas demandé de subvention, alors qu'une dizaine n'ont aucun intérêt dans le projet, bien que les stations soient considérées comme prioritaires.

C'est un grand défi pour les organismes de bassins versants, souligne Alexa Bérubé Deschênes. « C'est difficile en raison des frais d'exploitation, en plus de devoir embaucher du personnel pour les faire fonctionner. Les municipalités sont réticentes à embarquer. On est à l'étape de les mobiliser parce qu'on a un besoin urgent de stations de lavage. »

Le CRD recommande d'ailleurs de créer un fonds régional pour aider les municipalités et les MRC à couvrir les coûts d'installation et d'exploitation. L'organisme suggère aussi aux municipalités de partager leurs ressources.

Au Bas-Saint-Laurent, 40% des lacs présentent un risque élevé ou très élevé d'être envahis par les espèces exotiques envahissantes. La MRC de Rimouski-Neigette présente la proportion la plus élevée de lacs classés à haut risque, suivie par La Mitis et La Matapédia.



Les plaisanciers, qui vont de lac en lac, sont le principal vecteur de propagation des espèces exotiques envahissantes. Photo Bruno St-Pierre

Le samedi 13 septembre

# Price ouvre sa nouvelle caserne au public

La population de La Mitis pourra découvrir la nouvelle caserne de Price le samedi 13 septembre. Mis en service en février, ce nouveau bâtiment vient répondre à un besoin concernant la sécurité incendie dans la région.

Annie Levasseur

L'ancienne caserne, vieillissante et située à proximité d'une école primaire, ne respectait plus les normes actuelles et représentait un risque lors des interventions d'urgence, selon le Regroupement incendie Mitis Est.

Le nouvel emplacement, sur la rue William-Evan-Price en face du poste de la Sûreté du Québec, permet un accès plus sécuritaire et efficace vers l'ensemble des municipalités desservies.

Le bâtiment comprend des garages adaptés aux véhicules d'urgence, une salle de formation, un gymnase ainsi que des espaces dédiés à l'entretien et à la décontamination des équipements.

## Intervention plus rapide

Ces améliorations permettent d'intervenir plus rapidement et dans de meilleures conditions pour les citoyens de Price, de Sainte-Angèle-de-Méridi, de Métis-sur-Mer, de Grand-Métis, de Saint-Octave-de-Métis, de Padoue et de Sainte-Jeanne-d'Arc.

« Cette caserne moderne nous permet de travailler dans des conditions optimales. Cela fait toute une différence pour la préparation et l'efficacité de nos équipes. On invite chaleureusement toute la population de La Mitis et des environs à venir visiter la caserne et rencontrer nos pompiers lors de



La nouvelle caserne située sur la rue William-Evan-Price. Photo courtoisie MRC de La Mitis

cette journée toute spéciale », souligne le directeur du Regroupement incendie Mitis Est, Michel Desrosiers.

La caserne porte le nom d'Albert Côté, en hommage à l'ancien chef pompier de Price qui a consacré près de 55 ans de sa vie à la sécurité de sa communauté.

La journée portes ouvertes se tiendra de 8 h à 16 h. Les visiteurs pourront explorer les lieux à travers des visites guidées de la caserne et des camions, assister à des démonstrations d'équipements et profiter d'animations familiales incluant des jeux gonflables et des parcours ludiques pour les enfants.



Enfilez vos bottes  
et préparez-vous  
à danser

LE CHÂTEAU  
AMQUI

COMPLEXE POUR RETRAITÉS actifs

PORTES OUVERTES

Dimanche 21 sept. de 11h à 16h

Dans le cadre du Festival Western du Château

Découvrez la programmation sur Facebook!



FESTIVAL  
Western  
DU CHATEAU

18 au 21 sept.

190 Av. Gaëtan-Archambault, Amqui, QC, G5J 3T7

418-629-4623

# Investissement Québec lorgne Mont-Joli

La Ville de Mont-Joli a reçu une délégation d'Investissement Québec, dont son vice-président aux Investissements directs étrangers, Daniel Silverman. Cette visite du 26 août était dans le but de valoriser les nombreuses opportunités que le parc industriel de la ville centre de La Mitis est en mesure d'offrir aux entreprises.

Alexandre D'Astous

Au cours de cette rencontre, le maire de Mont-Joli, Martin Soucy, a fait valoir les multiples atouts de la ville et son parc industriel, qu'il s'agisse de son emplacement géographique stratégique à proximité de l'aéroport et des possibilités d'investissements pour les secteurs stratégiques de l'économie locale et nationale.

« On travaille avec Investissement Québec depuis plus d'un an pour mettre en valeur les atouts de notre parc industriel. M. Silverman a démontré beaucoup d'intérêt pour l'aéroport régional qui est tout près et pour l'intermodalité historique de la

ville avec le train, le bateau à Matane, l'autoroute 20, le chemin de fer. Il s'est montré intéressé au développement du parc et à son historique militaire. Mont-Joli, avec son parc industriel de 12 millions de pieds carrés, pourrait permettre au Québec de tirer son épingle du jeu au plan fédéral », rapporte monsieur Soucy.

## Une rencontre positive

Le maire mentionne que le représentant d'Investissement Québec est reparti enchanté de sa visite à Mont-Joli.

« Nous sommes très positifs. Nous semons des graines qui devraient nous permettre de récolter plus tard ».

## Des opportunités

Le maire Soucy mentionne que le terrain vierge du parc industriel offre énormément de possibilités.

« La force de notre parc industriel, c'est qu'il est possible d'y produire



Carole Raïche, Diane Caron, Myriam Albert, Julie Carrier, Daniel Silverman et Martin Soucy. Photo Ville de Mont-Joli

de l'électricité à proximité. Il y a une quinzaine d'années, Hydro-Québec a décidé de fermer les centrales Mitis 1 et Mitis 2 parce qu'elles avaient un surplus d'énergie. À l'époque, elles produisaient 10 MW. On estime qu'on pourrait aller chercher jusqu'à

15 MW avec une modernisation des installations. L'apport en électricité est un enjeu pour développer des parcs industriels. Sans énergie, c'est impossible de développer un parc industriel parce que ça n'attire pas les investisseurs ».

## Nouveau quartier à Mont-Joli : des mandats accordés

La Ville de Mont-Joli avance dans ses démarches vers la mise en place d'un nouveau quartier résidentiel au nord de l'avenue Joliette, sur un terrain acquis par l'administration municipale au cours des dernières années.

Alexandre D'Astous

Le conseil municipal a octroyé deux mandats de services professionnels, le mardi 2 septembre, pour procéder à l'analyse du milieu naturel du terrain, une étape préalable à la confection des plans et devis.

« Nous avons octroyé des mandats de services professionnels en aménagement et en études environnementales. Cela fait partie des démarches préliminaires pour faire avancer le dossier de ce nouveau développement domiciliaire dans

lequel on prévoit 34 logements au bout de l'avenue Joliette. On accélère le processus parce qu'il ne reste que six terrains à vendre dans le développement Beaupré », affirme le maire de Mont-Joli, Martin Soucy.

## Autorisations à obtenir

Avant de pouvoir mettre des terrains en vente et permettre des constructions, la Ville de Mont-Joli doit obtenir les autorisations nécessaires de divers ministères, notamment celui de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, puisque le projet implique un prolongement des réseaux d'aqueduc et égouts.

« Il va falloir démontrer au ministère que nous avons la capacité de fournir l'eau et de gérer les eaux usées. Nous savons que nous sommes en mesure de le faire avec

nos infrastructures, mais il va falloir le démontrer », affirme monsieur Soucy.

La Ville a décidé d'y aller avec des constructions unifamiliales, bigénérationnelles ou jumelées dans ce secteur.

« Il n'y aura pas d'immeubles à logements à cet endroit. Ce choix s'explique par la vocation de ce secteur », précisait le maire dans une précédente entrevue avec Le Soir.

## Demande de terrains

Lorsque Martin Soucy a été élu à la mairie en 2017, la Ville de Mont-Joli ne détenait aucun terrain.

« Nous n'avons pas de terrains à vendre. Nous avons travaillé pendant trois ans pour démarrer et mettre en

place le développement Beaupré, comptant 34 terrains. Comme il ne reste que six terrains disponibles, nous avons décidé de commencer à préparer un autre projet ».

Le maire indique que la Ville a des surplus accumulés spécialement pour le développement domiciliaire.

« Nous sommes à l'étape d'embaucher des professionnels pour faire la caractérisation des sols. Il y a notamment un milieu humide qu'il va falloir démarquer. Ensuite, ce sera la confection des plans et devis pour pouvoir aller en appels d'offres. Ça fait un certain temps que le projet était dans nos cartons. On prévoyait débuter lorsque nous aurions plus de la moitié des terrains vendus dans le développement Beaupré », explique Martin Soucy.

# Deux activités pour conclure «La grande tournée matapédiennne 2025»

La MRC de La Matapédia conclura l'initiative «La grande tournée matapédiennne 2025» ce samedi 20 septembre avec une journée portes ouvertes à son centre administratif d'Amqui, puis une cérémonie d'accueil des nouveaux arrivants qui se déroulera à la salle multifonctionnelle de Lac-au-Saumon.

Véronique Bossé

Lors des portes ouvertes au centre administratif, prévues de 15 h à 17 h, les visiteurs pourront en apprendre davantage sur l'organisation et les services offerts par l'équipe de professionnels.

À compter de 17 h à la salle multifonctionnelle de Lac-au-Saumon, nouveaux arrivants et Matapédiens sont invités à tisser des liens lors d'une activité festive et animée.

Dans les derniers mois, trois activités ont eu lieu et ont permis aux participants de découvrir le territoire et ses



Des participants aux activités organisées dans le cadre de «La grande tournée matapédiennne 2025». Photo courtoisie – MRC de La Matapédia

attraits et de faire connaissance avec des personnes inspirantes et impliquées dans leur communauté.

Les tournées du secteur ouest, du secteur est et du secteur centre ont attiré plusieurs dizaines de personnes qui ont notamment visité une éolienne à Saint-Damase, découvert le parcours

de via ferrata et le belvédère de la chute à Philomène à Saint-Alexandre-des-Lacs, et parcouru un sentier du Parc régional du Lac-Matapédia.

## Conclusion de la tournée

La conseillère en développement, promotion et attractivité à la MRC

de La Matapédia, Isabelle Pinard, ainsi que la préfète, Chantale Lavoie, espèrent que cette dernière journée de «La grande tournée matapédiennne» contribuera au réseautage interculturel et permettra de faire connaître l'implication de la MRC auprès des citoyens et des municipalités du territoire.

Le tout est une initiative de la MRC. Le projet profite du soutien financier du programme Accueillir en français porté par la Fédération québécoise des municipalités (FQM) et le gouvernement du Québec.

## Informations supplémentaires

Les deux activités du 20 septembre sont gratuites et ouvertes aux nouveaux arrivants, ainsi qu'à toute la population.

L'inscription est cependant obligatoire : elle peut être faite en ligne ou au 418 629-2053, poste 1103.

## Inscriptions au Salon des artistes et des artisans

La période d'inscription est lancée pour le prochain Salon des artistes et des artisans de La Matapédia qui aura lieu les 15 et 16 novembre à la salle communautaire d'Amqui.

Véronique Bossé

Le formulaire d'inscription est disponible sur le site Internet de la MRC de La Matapédia ou sur la page Facebook du Salon.

Elles peuvent aussi obtenir la documentation en communiquant directement

avec les organisateurs de l'événement.

La date limite pour faire parvenir le dossier d'inscription est le 30 septembre. Le paiement total de l'inscription doit obligatoirement être transmis en même temps que le formulaire.

Les personnes souhaitant des informations supplémentaires peuvent s'adresser à Karine Lévesque, conseillère en développement culturel à la MRC de La Matapédia et membre du comité organisateur, au 418 629-2053, poste 1036, ou à [culture@mrcmatapedia.quebec](mailto:culture@mrcmatapedia.quebec).

## Semaine rimouskoise des personnes âgées

Du 28 septembre au 4 octobre 2025

[www.rimouski.ca/programmation](http://www.rimouski.ca/programmation)





# Laïcité : un show de boucane

Les prières de rue  
sont déjà légalement  
interdites au Québec.  
Photo iStockphoto

**Le gouvernement Legault a bien prévu le coup. Alors que sa cote de popularité est au plus bas, il profite du dévoilement du rapport Pelchat-Rousseau sur la laïcité au Québec afin de changer le mal de place et propose un projet de loi sur un enjeu controversé.**

Pendant que le Québec vit un déficit historique, que ses infrastructures publiques sont en ruines, que le réseau collégial subit des compressions historiques et que l'opposition au nouveau régime forestier se poursuit, la Coalition avenir Québec (CAQ) annonce qu'elle lancera un projet de loi afin d'interdire... les prières de rue.

Quand notre bilan est peu reluisant, quoi de mieux que de faire un drame avec une situation anecdotique qui sème la division et la controverse? Dans les coulisses politiques, c'est ce qu'on appelle faire du «wedge politics» ou, en français, la stratégie de la division. Les gouvernements ne se privent malheureusement pas de sortir un épouvantail du genre quand ça ne va pas bien.

## Interdire ce qui est déjà interdit ?

Pour le coup, la CAQ frappe fort. J'oserais ajouter qu'elle gaspille notre temps, notre énergie et notre argent.

Alors que les prières de rue sont déjà légalement interdites au Québec par le *Code de la sécurité routière* (à moins de demander un permis), au fédéral par le *Code criminel* (qui élargit même cette question aux espaces publics) et que certaines réglementations municipales l'encadrent, je m'explique difficilement ce que le gouvernement souhaite contrôler de plus. Vous avez bien compris : c'est déjà régi par plusieurs lois.

Au sujet de la nécessité d'interdire les prières de rue, Christiane Pelchat, l'une des deux autrices du rapport sur la laïcité, explique qu'il n'y a pas d'enjeu à ce sujet. Venant d'une défendresse du renforcement de la laïcité, cette intervention vient confirmer qu'on parle d'un problème qui n'en est pas un.

## Histoire montée en épingle

Mais alors, quel est le problème qui nécessitait un tel projet de loi? Ce n'est pas très compliqué. Il y a actuellement des manifestations fréquentes en soutien à la Palestine qui ont lieu à Montréal, tous les dimanches depuis deux ans. Évidemment, une diaspora importante de personnes arabo-musulmanes qui vivent dans la métropole prend part à ces manifestations.

Ce sont des prières qui ont lieu lors de ces rassemblements dont il est ici essentiellement question. Alors que la CAQ dit que la réalité des prières de rue prend de l'ampleur et que c'est pourquoi on doit s'y attaquer, le Parti québécois (PQ) va plus loin en affirmant que ces prières sont des gestes de provocation.

*« Chercher une cible pour faire peur à la population du Québec [...] c'est bien bas. »*

Soyons honnêtes; il y a un contexte. Ce ne sont pas des démonstrations religieuses «anticatholiques», ce sont des moments de prières dans un contexte de rassemblement pour la paix en Palestine. S'il y a des enjeux de sécurité qui doivent être adressés dans les manifestations, intervenons. Nous avons les moyens de le faire. Mais, chercher une cible pour faire peur à la population du Québec et nous faire croire que nous devons régler une urgence qui n'en est pas une, c'est bien bas.

## Le PQ et la surenchère

Je ne peux pas m'empêcher de déplorer le choix du PQ de renchérir en proposant un référendum sur la question auprès de ses membres. Après avoir dit qu'il n'était pas tenu de respecter les résultats d'un tel exercice, Paul St-Pierre-Plamondon explique qu'il trouve important d'avoir des méthodes de consultation démocratiques avec la base militante.

Je suis loin d'être contre l'idée, mais c'est difficile de croire qu'il est nécessaire, pour le PQ, de procéder à cet exercice, alors que son discours sur la question semble bien clair. Plusieurs de ses élus l'ont d'ailleurs exprimé dans les médias : ils aideront la CAQ à aller de l'avant et ils auraient souhaité que le gouvernement intervienne plus tôt sur cette question. Que restait-il à décider?

Pour construire une réelle majorité indépendantiste, nous devons vivre ensemble, reconnaître notre métissage et choisir la solidarité. Nous devons nous ancrer dans les luttes sociales qui touchent la population québécoise. Se rabattre sur des boucs émissaires pour susciter la haine et la crainte ne nous aidera en rien. Peut-on élever le débat, s.v.p. ?

# Quatre Rimouskois honorés

**Nathalie Babin, Dr Georges Lévesque, Thérèse Sirois et Alain Rioux ont reçu jeudi la Médaille de la Députée de l'Assemblée nationale des mains Maïté Blanchette Vézina.**

**Annie Levasseur**

« Ces femmes et ces hommes méritent cette reconnaissance pour leur contribution à rendre notre monde meilleur. Ce sont des gens significatifs qui ont fait rayonner la circonscription de Rimouski. Leur dévouement envers leur communauté est un modèle pour chacun d'entre nous », explique la députée de Rimouski.

**Nathalie Babin**

Médaillée pour son parcours philanthropique touchant la culture, la santé, l'économie et le sport. Selon la députée, son passage de 10 ans à la direction du Théâtre du Bic a marqué un tournant dans l'histoire culturelle de Rimouski, et a permis à l'institution de se moderniser et de retrouver un second souffle.

**Dr Georges Lévesque**

Pionnier de la médecine en oncologie dans l'Est-du-Québec, il est à l'origine de la Fondation de l'Association du cancer de l'Est, de l'Hôtellerie Omer-Brazeau et de nombreux services essentiels pour les patients.

Maïté Blanchette Vézina souligne que son engagement dans la recherche et la formation a transformé durablement l'offre de soins et de savoir en région. Dr Lévesque a aussi contribué à l'émergence d'un écosystème d'économie bleue en favorisant la recherche en biotechnologies marines et l'innovation liée à la santé et à l'environnement.

**Thérèse Sirois**

Reconnue à travers l'Est-du-Québec pour son engagement envers les personnes handicapées, elle a contribué à titre de directrice générale de La Ressource d'aide aux personnes handicapées du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine à l'intégration sociale de milliers de

personnes vivant avec un handicap. Elle est, entre autres, derrière le succès du Téléradiothon de La Ressource.

**Alain Rioux**

Bénévole engagé depuis plus de 60 ans dans de multiples causes qui touchent les milieux scolaire, communautaire et municipal. Cofondateur d'Accueil-Maternité et directeur général de l'organisme pendant 15 ans, il a accompagné des générations de

jeunes mamans et de familles. Pour la députée, son engagement incarne le dévouement et la solidarité.

La Médaille de la Députée de l'Assemblée nationale vise à reconnaître le mérite de personnes ou d'organismes qui ont mené une action exemplaire utile pour le bien de la communauté de chacune des circonscriptions dans les domaines culturel, sportif, social ou entrepreneurial.



**Alain Rioux, Thérèse Sirois, la ministre Blanchette Vézina, Dr Georges Lévesque et Nathalie Babin.** Photo courtoisie

*MRC de La Matapédia*

## Chantale Lavoie à nouveau candidate

**La préfète sortante de La Matapédia, Chantale Lavoie, a annoncé qu'elle serait à nouveau candidate aux élections de novembre.**

**Dominique Fortier**

La principale intéressée brigue un cinquième mandat à la tête de la MRC. En 2017, elle avait défait Gaëtan Ruest avec près de 67 % des voix. Lors des élections de 2021, elle avait été élue sans opposition.

La grande question était à savoir si Chantale Lavoie souhaitait poursuivre le travail pour quatre autres années. Après une longue réflexion, cette dernière a annoncé qu'elle serait à nouveau sur les blocs de départ. « Ces dernières années, nous avons accompli de grandes choses. Nous avons

mis en lumière notre potentiel, affirmé notre identité régionale et posé les bases d'un avenir plus fort, plus solidaire, plus ambitieux. Mais le travail est loin d'être terminé. Il reste des défis à relever, des projets à concrétiser, des voix à faire entendre. »

**Plus qu'un titre**

Chantale Lavoie avoue être toujours passionnée par le travail politique et le désir de faire avancer sa communauté. Elle affirme avoir la même énergie et désire mettre son expérience au profit des gens de La Matapédia.

« Être préfète, ce n'est pas un titre : c'est un engagement envers chaque citoyenne et chaque citoyen. La flamme qui m'habite brûle toujours avec force. Mon désir de représenter

les citoyennes et citoyens de notre région, de défendre leurs intérêts et de contribuer activement à son développement est intact. »

Parmi ses combats les plus récents, mentionnons sa sortie publique au début de l'année 2025 où elle dénonçait le manque de couverture médiatique dans La Matapédia depuis la disparition du journal *L'Avant-Poste*. Elle a aussi travaillé sur l'attractivité dans la Vallée et sur l'économie qui ont toujours été au cœur de ses préoccupations.

Au moment d'écrire ces lignes, aucun autre candidat n'avait manifesté son intention de se présenter à la préfecture de La Matapédia.



**Chantale Lavoie sera à nouveau candidate au poste de préfète.** Photo courtoisie

# Plus de 930 000 \$ pour le développement bioalimentaire

Le Collectif régional de développement du Bas-Saint-Laurent (CRD) annonce les résultats des deux premiers appels à projets du Fonds de soutien au développement bioalimentaire du Bas-Saint-Laurent.

Véronique Bossé

Le tout vise notamment à soutenir des initiatives répondant aux priorités régionales identifiées dans le Plan régional de développement bioalimentaire.

Au total, ce sont 28 projets représentant un peu plus de 4,5 millions de dollars qui ont été déposés lors des deux périodes d'appel.

Parmi ceux-ci, 19 se sont qualifiés pour obtenir un financement, pour un montant total distribué par le Fonds de 935 000 \$. En tenant compte de la contribution du milieu, le montant global des projets soutenus repré-

sente un investissement de près de 3 millions dans la région.

## Projets porteurs

Des projets d'études, d'achats ou de mutualisation d'équipements ainsi que de mise en marché de proximité ont notamment été soutenus.

«Les projets retenus témoignent de la vitalité des entreprises et des collectifs agricoles bas-laurentiens, estime la présidente du Collectif et également préfète de la MRC de La Matapédia, Chantale Lavoie. La région a à cœur de se mobiliser pour l'agriculture. Grâce à l'implication des MRC, du gouvernement et de nos partenaires, le Fonds [...] appuie des projets porteurs, en cohérence avec les besoins du territoire, afin de bâtir un secteur bioalimentaire et une région plus autonome.»



Une activité de réseautage pour les producteurs, productrices et intervenant-es de la filière biologique. Photo Table de concertation bioalimentaire du Bas-Saint-Laurent

Le Fonds de soutien au développement bioalimentaire du Bas-Saint-Laurent 2024-2026 s'inscrit dans le

cadre de l'Entente sectorielle de développement bioalimentaire 2024-2026.

## Recherche de logements : la Ville de Rimouski s'implique



Dénicher un logement n'est pas simple. Photo Johanne Fournier

Le conseil municipal de Rimouski renouvelle sa participation au Programme d'hébergement temporaire et d'aide à la recherche de logement (PHTARL - Volet 2) mis en œuvre par la Société d'habitation du Québec (SHQ).

Alexandre D'Astous

Une résolution a été adoptée à l'unanimité à ce sujet le 25 août.

«La Ville de Rimouski souhaite continuer de soutenir l'Office d'habitation Rimouski-Neigette (OHRN) afin qu'il poursuive son travail auprès des ménages dans le besoin», mentionne le maire de Rimouski, Guy Caron.

L'OHRN est mandaté par la Ville de Rimouski pour offrir et gérer les services en lien avec l'aide à la recherche de logement et d'hébergement d'urgence depuis 2022.

### Rénovation des HLM

Le conseil municipal accorde une aide financière de 31 396 \$ à l'OHRN, en provenance de la Réserve financière relative au développement et au maintien de logements sociaux, abordables ou étudiants, afin de soutenir l'organisme dans le cadre de ses travaux de rénovation admissibles réalisés au cours de l'année financière 2025.

L'OHRN a déposé une demande d'aide financière à la SHQ dans le cadre du Programme de rénovation des habitations à loyer modique (PRHLM) – Volet 1. Ce programme exige une contribution municipale de 10 % des dépenses admissibles.

«Ce sont des reconductions de programmes et des investissements de la Ville dans ces programmes. Québec met des sommes et la Ville doit ajouter des sommes», explique monsieur Caron.

### Contribution et déficit d'opération

Le conseil municipal confirme la participation financière de la Ville de Rimouski au déficit d'exploitation de l'OHRN pour l'année 2024, pour une somme de 419 158 \$.

«La Ville doit payer sa part du déficit», conclut le maire.

# Denis Desrosiers accusé d'homicide 46 ans plus tard

Denis Desrosiers, 69 ans, qui faisait déjà face à cinq chefs d'accusation relatifs à une altercation survenue le 10 février 1979 à Causapsal et qui avait conduit au décès d'Adrien Allard, a été formellement accusé d'homicide le vendredi 5 septembre au palais de justice d'Amqui.

Alexandre D'Astous

Le juge de la Cour du Québec, Yves Desaulniers, a ordonné la remise en liberté sous conditions de l'accusé, qui devra notamment verser une caution de 2000\$. Il devra demeurer à son appartement de la rue des Pins à Causapsal et il lui sera interdit de quitter le Québec. Il lui est aussi interdit de posséder des armes.

L'avocate de l'accusé, Me Claudie

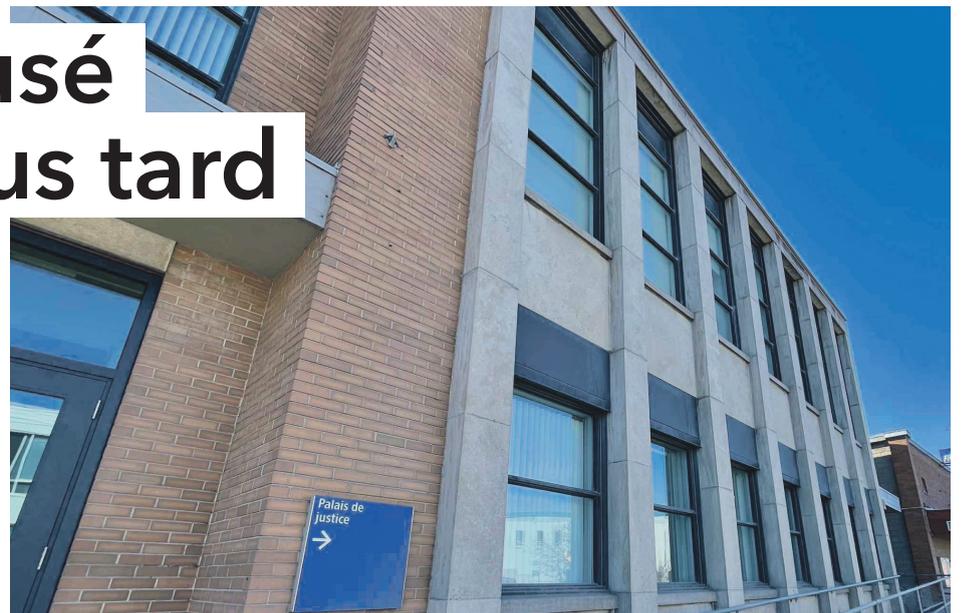
Gallant-Bergeron, a réservé son choix. L'étape d'orientation et déclaration, c'est-à-dire l'enregistrement du plaidoyer, a été reportée au 30 septembre, date à laquelle étaient déjà prévus les autres dossiers de l'accusé.

## Autres accusations

Desrosiers fait aussi face à des accusations d'introduction par effraction, d'avoir porté une cagoule dans l'intention de commettre un acte criminel, de voies de fait, de vol, d'utilisation illégale d'une carabine de calibre 30-30 et de possession d'une arme à feu dans un dessein dangereux.

## Invasion de domicile

Le 10 février 1979, vers 19 h 15, deux individus vêtus d'habits de motoneige



Le palais de justice d'Amqui. Photo Johanne Fournier

et cagoulés se sont présentés à la résidence des frères Adrien et André Allard, à Causapsal.

Les suspects étaient en possession d'armes à feu. Lors de l'évènement, les frères se sont défendus et Adrien Allard est décédé de ses blessures.

De l'ADN recueilli à l'époque, combiné à la technologie et au travail d'aujourd'hui, a permis aux enquêteurs de procéder à l'arrestation de Desrosiers en février et d'ultimement pouvoir porter des accusations contre lui.

# Rimouski achète un terrain de Riki Bloc

Le conseil municipal autorise l'achat, par la Ville de Rimouski, d'un terrain appartenant à la coopérative Riki Bloc sur le site de l'ancienne église de Rimouski-Est pour en faire une place publique pour le quartier de Rimouski-Est.

Alexandre D'Astous

Il s'agit, en fait, de deux parties du lot de propriété de la coopérative de solidarité que la Ville acquiert pour le

prix de 35 894,69\$, plus les taxes applicables, selon les conditions prévues à la promesse de vente signée le 23 juillet.

« L'objectif, selon notre plan de vitalisation, c'est de faire une mise en valeur du centre urbain de Rimouski-Est en y aménageant une place publique où les citoyens du quartier pourront se rassembler. Riki Bloc nous a vendu une partie de son terrain qui servira à l'aménagement d'une place publique»,

explique le maire de Rimouski, Guy Caron.

## Changement de rue au Bic

Le conseil municipal a entériné, le 25 août, la recommandation du comité de toponymie de la Ville de Rimouski afin que la rue communément appelée « route du Quai », dans le district du Bic, devienne la « rue du Capitaine-Gérard-Côté ».



Une partie du terrain appartenant à Riki Bloc a été vendu à la Ville de Rimouski. Photo Véronique Bossé

LA PROMOTION D'AUTOMNE  
WOOD-PRO  
EST DE RETOUR AVEC

**STIHL**  
DE TOUT POUR LE PROFESSIONNEL

Trousse Wood-Pro  
**GRATUITE**

à l'achat d'une scie à essence admissible



RE 80 239<sup>99</sup>\$  
PROMO  
199<sup>99</sup>\$

BG 50 239<sup>99</sup>\$  
PROMO  
219<sup>99</sup>\$

15 OUTILS  
KOMBI  
POUR CHACUNE  
DE VOS TÂCHES

DE TOUT POUR VOTRE  
AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR!

MINI CULTIVATEUR  
BF-KM

COUPE-HERBE  
COURBE  
FSB-KM

DÉBROUSSAILLEUSE  
FS-KM

PERCHE D'ÉLAGAGE  
HT-KM

BALAI KW-KM

SOUFFLEUR  
BG-KM

MOTEUR  
KOMBISYSTÈME À ESSENCE  
KM 56 RC-E 359<sup>99</sup>\$  
PROMO  
329<sup>99</sup>\$



1255,  
RUE INDUSTRIELLE,  
MONT-JOLI  
418 775-5877

À votre service depuis 1958!



# La ministre Blanchette Vézina patrouille avec la SQ en zone scolaire

La députée de Rimouski et ministre des Ressources naturelles et des Forêts, Maïté Blanchette Vézina, a participé, jeudi, à une patrouille avec des policiers de la Sûreté du Québec (SQ) dans le cadre d'une activité de sensibilisation à la sécurité routière aux abords de l'école Paul-Hubert de Rimouski.



Johanne Fournier  
jfournier@lesoir.ca

La députée-ministre a eu l'occasion d'observer le travail des policiers en zone scolaire et de rencontrer la policière chargée d'intervenir en milieu scolaire. «C'est ma première fois, a confié la ministre responsable du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. J'ai bien apprécié mon expérience.»

## Au-delà des contraventions

Pour la ministre, cette expérience a permis de constater l'étendue du travail policier en milieu scolaire. «Dans la collaboration avec les brigadiers scolaires et les intervenants dans les écoles, il y a vraiment un beau travail de terrain qui est fait, plus qu'uniquement de donner des tickets.»



La ministre Maïté Blanchette Vézina a accompagné des agents de la Sûreté du Québec lors d'une patrouille aux abords de l'école Paul-Hubert de Rimouski. Photo Johanne Fournier

M<sup>me</sup> Blanchette Vézina a aussi apprécié les échanges avec les policiers patrouilleurs à vélo. «Je sais que les jeunes veulent respecter les règles de sécurité et c'est rassurant, pour eux, de voir que les policiers sont présents», a-t-elle observé.

## Une présence renforcée en début d'année

L'agent d'information de la SQ a expliqué que cette initiative avec la députée-ministre visait à faire découvrir le

travail de ses collègues auprès des jeunes. «Durant toute l'année scolaire, on est présent dans les zones où il y a du transport d'élèves, a précisé Frédéric Deshaies. Dans les premières semaines, on bonifie nos interventions.»

Cette intensification des patrouilles en début d'année scolaire s'explique par la nécessité de rappeler aux automobilistes l'importance de respecter les zones scolaires et les limites de vitesse. «On doit rappeler aux automobilistes qu'il y a un retour des élèves à l'école», a indiqué le sergent Deshaies.

## Un local pour créer des liens

L'école Paul-Hubert dispose d'un local dédié à la présence policière, une prérogative que la ministre juge particulièrement efficace. «L'initiative d'avoir un local à l'école Paul-Hubert aide à être présent, à établir un lien de confiance, autant avec les jeunes qu'avec le personnel scolaire», estime-t-elle.

Cette approche permet aux policiers d'être plus proactifs dans leur travail de prévention et de sensibilisation, tout en améliorant la sécurité générale dans l'établissement scolaire.

Seule la politicienne a pu entrer dans l'école secondaire, les représentants des médias étant contraints d'attendre à l'extérieur.

## Une mère rassurée

En tant que mère de deux enfants d'âge scolaire, M<sup>me</sup> Blanchette Vézina s'est dite rassurée par ce qu'elle a observé. «De voir le travail et la collaboration de tout le monde qui a son rôle à jouer et qui le joue bien, c'est sécurisant», a-t-elle confié.

Si elle est invitée à récidiver, la ministre pourrait bien remonter à bord d'une autopatrouille pour se prêter au même exercice. «Elle est toujours la bienvenue», a fait savoir l'agent Deshaies. À la question du *Soir* à savoir, à la blague, si Maïté Blanchette Vézina était une bonne élève, le policier a confirmé, en riant, qu'elle avait «passé le test».

La tournée s'est poursuivie au nouveau poste de la MRC de Rimouski-Neigette de la SQ, construit en 2022. Accueillie par trois hauts gradés du corps policier, l'élue a pu visiter les installations, une visite à laquelle les journalistes, encore une fois, n'ont pas eu accès.



La députée Maïté Blanchette Vézina s'est entretenue avec des hauts gradés de la SQ au poste de la MRC de Rimouski-Neigette. Photo Johanne Fournier

# Exploramer, 30 ans d'innovation marine



L'activité de commémoration du 30e anniversaire d'Exploramer a commencé par une excursion en mer à bord du navire C.-E.-Marin. Photo Johanne Fournier

**Exploramer vient de franchir un cap symbolique en célébrant son 30<sup>e</sup> anniversaire.**

Johanne Fournier

Pour souligner cet anniversaire, les administrateurs du musée scientifique de Sainte-Anne-des-Monts ont organisé une journée spéciale réunissant une trentaine d'invités, dont quelques membres de la famille du fondateur de l'institution, Charles-Eugène Marin.

Les invités ont pris part à la cérémonie commémorative au sein d'un bâtiment nouvellement rénové au coût de 8 M\$

La journée d'activités a débuté par une excursion à bord du C.-E.-Marin-Exploramer. Le responsable de la

collection vivante du musée, Mathieu Lemonde-Landry, a guidé les passagers dans une exploration marine. Rendu au large, le biologiste et plus ancien employé de l'équipe, qui compte 24 ans d'expérience au sein du musée scientifique, a remonté les casiers. Les excursionnistes ont ainsi pu observer de près et toucher des homards, des crabes communs et un oursin.

Cette sortie en mer a été suivie d'un cocktail d'honneur et de dégustations principalement composées de produits certifiés Fourchette bleue, avant de se conclure par une présentation historique intitulée *Du terre-plein à aujourd'hui*, pendant laquelle la directrice générale d'Exploramer depuis 20 ans, Sandra Gauthier, a retracé les moments marquants de l'évolution du musée.

**Héritage d'une vision audacieuse**

«Exploramer est une belle réussite et c'est ce qu'on veut souligner», a déclaré le président du conseil d'administration depuis quatre ans, Yves de Lafontaine. Le scientifique à la retraite a tenu à rendre hommage à son prédécesseur, Gilles Thériault, qui a dirigé l'organisme pendant 17 ans.

Le directeur général de la Société d'histoire de la Haute-Gaspésie a replacé la création d'Exploramer dans le contexte du développement touristique régional. Selon Marc-Antoine DeRoy, Charles-Eugène Marin s'inscrit dans une lignée de visionnaires qui, dès 1994, a façonné l'attrait touristique de la Gaspésie, après le premier ministre du Québec, Louis-Alexandre Taschereau qui, en 1929, a fait de la Gaspésie une région touristique, qualifiant la péninsule de «la nouvelle Suisse de la Gaspésie». Il a aussi rappelé la mémoire d'Alphonse Pelletier, qui est à l'origine de la création du parc national de la Gaspésie.

De l'avis de l'historien, le projet d'Exploramer, qui s'appelait initialement Explorama, est arrivé à point nommé en 1995, puisque l'économie de la région était plombée par le moratoire sur la pêche à la morue décrété en 1993.

**Résilience face aux épreuves**

Sandra Gauthier a évoqué le parcours semé d'embûches de l'établissement. En trois décennies, Exploramer a survécu à un incendie, à plusieurs tem-

pêtes financières et a même annoncé sa fermeture à deux reprises. Elle a reconnu que l'histoire d'Exploramer n'a vraiment pas été un long fleuve tranquille. Elle a cependant tenu à souligner l'intervention salutaire de groupes et d'individus qui sont venus à la rescousse de l'institution.

**Ambitions internationales**

Loin de se contenter de ce bilan, Exploramer nourrit d'ambitieux projets. «S'il y en a un qui croit à l'internationalisation d'Exploramer, c'est bien moi», a affirmé M. de Lafontaine. L'ancien directeur général de l'Institut Maurice-Lamontagne de Mont-Joli projette d'associer plus fortement et intimement le musée à la science et mise sur l'exportation d'expositions uniques créées localement.

Le projet phare demeure la construction d'un pavillon des requins, «un projet unique qui n'existe pas ailleurs», selon le biologiste de formation. Pour soutenir ses ambitions, l'organisme vient de créer la fondation Les amis d'Exploramer, qui peut déjà compter sur le soutien financier de partenaires comme Telus.

Après 30 ans d'existence, Exploramer semble avoir trouvé son équilibre. «On a atteint une forme de stabilité et de maturité qui fait qu'on peut maintenant réaliser nos rêves», estime Yves de Lafontaine, confiant dans l'avenir de cette institution devenue un incontournable du paysage culturel, scientifique et touristique de la Gaspésie.



Sandra Gauthier et Yves de Lafontaine, respectivement directrice générale et président du conseil d'administration d'Exploramer. Photo Johanne Fournier



# Le vieil homme et la mort

Photo par Amir Rostami sur Unplash

**Voici l'histoire d'un vieil homme que j'ai croisé une fois, pas plus; c'était mon voisin.**

Voilà tout juste quelques semaines, tout en profitant du soleil qui nous gâtait, ma blonde et moi avons aperçu une voiture de patrouille qui se dirigeait vers l'ouest en direction de notre rue. Quelques minutes plus tard, une ambulance a suivi, toujours dans la même direction, cette fois avec les gyrophares allumés, mais pas de sirène, aucun bruit alarmant. J'en étais vite venu à la conclusion que c'était un inévitable décès.

En tournant le coin de la rue près de chez moi, c'était bien ça. Trois véhicules de police et l'ambulance qui étaient chez mon voisin, tout juste en face de chez moi. Je les voyais de mon salon. L'opération a duré au moins trois heures.

## Le vieil homme et la solitude

C'était un vieil homme qui habitait là. Il vivait seul. Je l'avais rencontré l'année précédente. C'est à la demande de mon employeur que je m'étais

rendu chez cet homme afin de lui faire payer des rénovations que nous avions faites chez lui. Je lui avais fait son chèque, qu'il avait signé avant même que j'inscrive le montant. Un homme de 86 ans, vraiment gentil et aimable. Il m'avait expliqué que nos hommes avaient sûrement brisé quelque chose chez lui parce que sa télé dans la chambre ne fonctionnait plus. « Un fil coupé sur le toit », qu'il me disait. Comme la télé de son salon fonctionnait très bien, je savais trop bien que là n'était pas le problème.

Le monsieur était sourd. Parler au téléphone lui causait un paquet de problèmes. C'est alors que je lui avais proposé de m'occuper de tout ça. Comme il peinait à marcher, je lui avais proposé, en même temps, de tondre son gazon. Comme j'ai un petit tracteur que j'adore, je lui avais dit: « Monsieur, en finissant chez moi, je peux traverser la rue et faire le tour chez vous. Vous n'aurez qu'à me refiler 5\$ pour l'essence une couple de fois dans l'été. » Je crois que je lui avais fait peur. En tout cas, c'est ce que j'avais dit à ma blonde en revenant chez moi; je m'en souviens bien.

Comme convenu, son câblodistributeur est passé chez lui dans les jours suivants. Ils ont tout changé et remis à neuf.

Tout ça me passait par la tête en regardant les policiers faire leurs travaux. Ils ont fini par défoncer la porte d'en avant. L'odeur semblait insupportable; les policiers ont sorti les masques au charbon. Le coroner est arrivé plus tard. L'équipe d'intervention était complète. Après deux heures, toujours rien, pas l'ombre d'un enfant, pas de frère ou de sœur, rien. L'homme vivait non seulement seul, mais il n'avait ni femme, ni enfants, ni membres de sa famille toujours vivants.

Ce n'est que trois heures plus tard que le premier véhicule d'intervention a quitté les lieux. La coroner essayait ses larmes, tout en passant devant la maison. Les policiers sont sortis de là en enlevant leurs masques. Les ambulanciers ont suivi avec le corps de mon voisin enfoui dans un sac noir. La scène faisait pitié à voir. C'était d'une tristesse difficile à supporter.

## La suite?

L'autre fois, on est passé dans la rue derrière chez lui. La fenêtre de la cuisine est toujours toute grand ouverte. Personne n'a mis les pieds là depuis son décès. Je me demande qui va s'occuper de la suite, puisqu'il semble ne pas avoir de descendant? Avec l'hiver qui s'en vient, qu'advient-il de sa maison avec la fenêtre ouverte? L'eau est-elle fermée? Aucune compagnie de décontamination ne s'est rendue sur place. Le corps de mon voisin gisait sur le sol depuis deux semaines, semble-t-il. Que se passe-t-il dans de telles circonstances?

Toute une vie à vivre seul et le voilà rendu de l'autre côté. A-t-il eu une vie bien remplie? Personne n'est là pour en témoigner.

Comme une chanson de mon enfance le disait si bien: « Vivre seul, ce n'est ni vivre ni mourir. » Bonne route, monsieur. Il y a au moins moi qui ai pensé à vous.

# Un requin blanc frôle des pêcheurs

C'est toute une frousse qu'ont vécue deux touristes qui pratiquaient la pêche avec le capitaine d'un bateau de 21 pieds alors qu'ils ont fait connaissance avec un requin blanc d'environ 12 pieds au large de Carleton-sur-Mer.

Nelson Sergerie

La rencontre fortuite est survenue vers 14 h 30 mardi dernier en face du phare de Carleton-sur-Mer dans une vingtaine de pieds d'eau.

Les touristes pêchaient le bar rayé, mais comme le poisson ne mordait pas, les pêcheurs et le capitaine Eugène Perkinson se sont tournés vers le maquereau, très abondant dans le secteur.

Au moment où M. Perkinson détachait les poissons des hameçons, le requin est apparu et il s'est approché du bras

du guide.

«Il y a un requin qui est monté et s'est garroché. Il ne venait pas pour nous autres, mais pour manger le maquereau sur la ligne. Le requin a frappé le bateau près de ma main», raconte M. Perkinson au journal *Le Soir*.

La queue a frappé des cordages qui protègent le navire pour éviter qu'un pêcheur tombe à l'eau.

«Si ces cordages n'avaient pas été là, il m'aurait frappé, c'est sûr», avance le capitaine pour qui il s'agissait d'une seconde rencontre avec un requin blanc.

## Hausse des cas confirmés

Au cours des dernières semaines, plusieurs d'entre eux ont été observés autant dans la baie des Chaleurs, la baie de Gaspé que le long du



Le bateau de Pêche sportive Baie-des-Chaleurs. Photo Pêche sportive Baie-des-Chaleurs

littoral nord. Une vidéo captée par un cinéaste sur la baie de Gaspé il y a quelques semaines montrait un requin blanc manger un phoque, une bête très abondante le long de la côte qui sert de buffet ouvert pour le mammifère.

Le requin blanc a acquis une réputation de prédateur vorace à la suite de la série de films *Les dents de la mer* de Steven Spielberg, dont le premier est sorti il y a 50 ans cette année.

## Une première en 70 ans

La présence du requin blanc dans les eaux du Saint-Laurent continue de fasciner, bien qu'elle ne soit pas inhabituelle.

Jean-Philippe Thibault

Les quelques rencontres des dernières semaines, les vidéos prises de l'animal et les nombreux articles ont généré des centaines de milliers d'interactions sur les réseaux sociaux.

Le 30 juillet, Olivier Cloutier, propriétaire de l'entreprise d'excursions maritimes Cap Aventure à Gaspé, a été témoin d'un requin blanc juvénile qui s'alimentait des restes d'un phoque commun, entre l'Anse aux Amérindiens et Fort-Prével.

Quelques jours plus tard, le 2 août, un plongeur faisait une rencontre inopinée aux Îles-de-la-Madeleine. L'Observatoire des requins du Saint-Laurent (ORS) notait qu'il s'agissait fort probablement de la première interaction non provoquée dans les

eaux du Québec entre un plongeur et un requin blanc.

Plus tard dans le même mois, un pagayeur a eu une confrontation directe avec un requin blanc au large de Cherry Hill Beach, en Nouvelle-Écosse, ce qui a marqué les esprits. Des pêcheurs gaspésiens ont aussi eu une belle surprise (voir texte ci-haut).

Le 30 août, un mâle baptisé Dold par l'Ocearch Shark Tracker a été localisé au large de Cap-Chat. L'animal mesurait 11 pieds 2 pouces et pesait 761 lb au moment de lui installer sa balise satellite.

Dold a été détecté à environ 35 km de la ligne reliant Pointe-des-Monts sur la Côte-Nord à la péninsule gaspésienne, une frontière généralement considérée comme la limite de l'estuaire du Saint-Laurent.

Le tout constitue la présence vérifiée la plus en amont dans le Saint-Laurent depuis plus de sept

décennies, note l'Observatoire des requins du Saint-Laurent. Le dernier requin blanc confirmé à l'intérieur de l'estuaire avait été capturé à Rivière-Portneuf en 1949.

«Bien qu'il soit impossible de dire si le requin entrait dans l'estuaire ou en sortait, c'est l'observation vérifiée la plus en amont dans le Saint-Laurent depuis plus de 70 ans, explique par communiqué Jeffrey Gallant, directeur scientifique de l'ORS. Les preuves issues des détections modernes au cours de la dernière décennie et des dents anciennes suggèrent que le requin blanc fréquentait ces eaux bien avant l'avènement des changements climatiques accélérés, et si leur population continue de croître, il est probable que les incursions dans l'estuaire deviennent plus fréquentes.»

Ce dernier précise que si cette détection présente un intérêt scientifique, elle ne constitue pas en soi un événement important ou exceptionnel. Depuis plusieurs semaines, l'ORS



C'est l'observation vérifiée d'un requin blanc la plus en amont dans le Saint-Laurent depuis plus de 70 ans. Photo unsplash.com

s'efforce de remettre les pendules à l'heure quant à la présence du requin blanc dans le Saint-Laurent, sans la banaliser ou au contraire la diaboliser. Leur site Web est une véritable pépite d'or d'informations scientifiques et vérifiées pour ceux qui souhaitent aller au-delà du fait divers.

# Le BAPE autorise le parc éolien

Au terme de ses travaux, le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) estime que le projet de parc éolien Canton MacNider, dans la Matapédia, devrait être autorisé, à condition que lui soient apportés certains ajustements destinés à réduire ses effets.



Alexandre D'Astous

À la demande du ministre de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs, Benoit Charette, le BAPE a publié son rapport d'enquête et d'audience publique le vendredi 5 septembre.

La commission estime que le projet aurait des retombées économiques positives sur les deux communautés d'accueil. L'Alliance de l'énergie de l'Est distribuerait ses profits à ses membres. Cet argent pourrait servir au financement de projets visant à soutenir la vitalité économique des collectivités de la région.

« Malgré cela, il n'existe pas d'analyse pour mesurer l'effet du développement de la filière éolienne au Bas-Saint-Laurent sur la vitalité économique des collectivités. Il serait pertinent de développer un indicateur à cet égard, considérant que plusieurs municipalités de la région sont



dévitualisées et que la filière éolienne est utilisée comme un instrument de développement régional », mentionne-t-on dans le rapport.

## Plus de transparence

Toujours selon le rapport, les informations divulguées par l'Alliance et ses membres ne suffisent pas pour instaurer la pleine confiance du public à l'égard du modèle d'affaires du projet.

« L'Alliance devrait faire preuve d'une plus grande transparence en diffusant ses états financiers. Le partenariat public-privé soulève des questionnements chez plusieurs participants

quant au modèle d'affaires à privilégier. La commission d'enquête estime toutefois que ce débat dépasse le cadre de son mandat et qu'une telle réflexion devrait être menée à l'occasion d'une consultation publique élargie sur le développement de la filière éolienne. »

## Projet de 400 M\$

Le projet, dont la réalisation coûterait environ 400 M\$, consiste en l'installation d'un maximum de 21 éoliennes d'une hauteur de 200 mètres sur les territoires de Saint-Noël et Saint-Damase dans la MRC de La Matapédia.

Il comprend également l'aménagement d'un réseau collecteur enfoui, d'un chemin d'accès, d'une sous-station ainsi que d'un bâtiment d'exploitation et d'entretien avec stationnement.

Il est porté par Parc éolien Canton MacNider S.E.C., qui réunit, dans un partenariat à parts égales, l'entreprise privée Clearlight Energy et la société en commandite Alliance de l'énergie de l'Est. Cette dernière regroupe plusieurs MRC du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine ainsi que la Première Nation Wolastoqiyik Wahsipekuk.

## Mise en service en 2026

Le parc éolien serait mis en service à la fin de 2026 et il fournirait 122,32 mégawatts d'énergie à Hydro-Québec pour une période de 25 ans. Sa construction entraînerait la création de 150 emplois temporaires, tandis que son exploitation et son entretien généreraient de 5 à 10 emplois permanents.

La commission d'enquête chargée de l'examen du projet était composée de Mireille Paul, présidente, et de Pierre Benoit, commissaire. Son mandat s'est étalé du 22 avril au 22 août 2025. Grâce à son travail, elle a offert aux citoyens des conditions propices et respectueuses pour qu'ils puissent s'informer et s'exprimer.

## Des redevances éoliennes de 3,5 millions en Gaspésie

**La Régie intermunicipale de l'énergie Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine versera 3,5 millions de dollars en redevances aux cinq MRC de la Gaspésie et à la Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine.**

**Nelson Sergerie**

La somme représente ce qui avait été prévu au budget de 2025. Ces distributions proviennent de l'exploitation des parcs éoliens Le Plateau 2, Roncevaux, Nicolas-Riou et Dune-du-Nord.

« Ça va nous permettre d'avoir une meilleure stabilité. On se rappellera que ça fait deux ans que nous n'avons pas les distributions espérées à 100 % dues au gisement de vent. On profite de cette année pour mettre en banque des surplus pour assurer plus de stabilité de revenus à nos membres », indique le président de la Régie et maire de Sainte-Anne-des-Monts, Simon Deschênes.

En 2024, ce sont 3,5 millions de dollars qui avaient été versés, mais la Régie prévoyait plutôt 4 millions. Depuis

2016, la Régie verse des redevances à ses membres et le total atteint maintenant 33 millions de dollars.

« Ces sommes sont réinjectées dans les communautés. Ces argents servent de levier de développement. Le milieu municipal marche souvent par subventions et il y a toujours une mise de fonds, des contributions municipales. L'argent de l'éolien permet d'en faire davantage dans nos communautés locales. C'est une excellente nouvelle », conclut le président.



Le président de la Régie intermunicipale de l'énergie Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Simon Deschênes. Photo Dominique Fortier



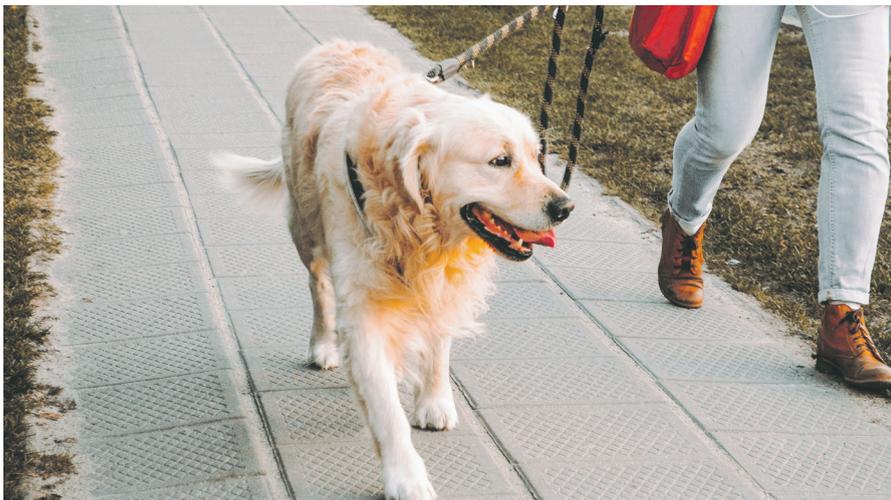
## Marcher contre le Parkinson

La 10<sup>e</sup> édition du Parcours Parkinson Bas-Saint-Laurent se tiendra le samedi 20 septembre au parc Beauséjour de Rimouski, en compagnie de Marie-Josée Pineault à titre de proche aidante et porte-parole de cette campagne. L'événement vise à solliciter l'appui de tous ceux qui souhaitent exprimer leur solidarité à l'égard des personnes touchées par la maladie de Parkinson, ainsi qu'à leurs proches. Le comité organisateur accueillera les sympathisants à compter de 12 h 30. Une randonnée symbolique est prévue à 14 h. De l'animation, des rafraîchissements et des prix de participation agrémenteront la rencontre. Il est possible de participer en ligne dès maintenant en accédant directement à la plateforme CanaDon du Parcours Parkinson Bas-Saint-Laurent ou en passant par la page d'accueil du site Web de Parkinson Bas-Saint-Laurent. (V.B.)



## Parrain d'honneur de l'ACEQ

L'Association du cancer de l'Est du Québec (ACEQ) annonce que Christopher Coiteux est le parrain d'honneur de sa campagne corporative 2025. Celui-ci invite la communauté d'affaires au lancement de la campagne qui aura lieu le jeudi 18 septembre lors d'un 5 à 7 à la Maison du Spaghetti de Rimouski. « Cette année, j'ai décidé de m'impliquer! Ici on se serre les coudes pour soutenir, rassembler et agir! On se mobilise et on fait une vraie différence ici, chez nous. Mon rôle, c'est simple, c'est de rallier les entreprises d'ici, de créer des ponts et de simplifier l'implication parce que chaque geste compte.» L'objectif de la campagne est de 70 000 \$. Les personnes désirant s'inscrire au lancement de la campagne corporative lors du 5 à 7 à la Maison du Spaghetti de Rimouski peuvent communiquer avec Dominique Dionne au 418 724-0600, poste 2011. (V.B.)



## Marche-en-chien au profit du CSAR

Le Centre de services animaliers de Rimouski tiendra le samedi 27 septembre sa première édition du Marcheton « Marche-en-chien », un événement au profit des pensionnaires du refuge. En équipe, les participants marchent en relais pendant 3 heures. En solo, ils marchent le temps qu'ils souhaitent. Les inscriptions, au coût de 25 \$, se font en ligne via la page Facebook Services animaliers de Rimouski. L'événement est organisé en collaboration avec Le Chien Coureur – partenaire éducatif de la marche. Le tout se déroule de 11 h à 14 h au parc Beauséjour de Rimouski. (V.B.)



## Vente de livres d'occasion au profit de Centraide

Une grande vente de livres d'occasion se tiendra du 19 au 21 septembre à la bibliothèque Lisette-Morin. Des milliers de livres retirés des collections des bibliothèques seront offerts en échange d'une contribution volontaire. Tous les dons recueillis seront versés à Centraide, qui soutient un vaste réseau d'organismes engagés dans la lutte contre la pauvreté et l'isolement social. L'événement aura lieu le vendredi de 9 h 30 à 20 h, ainsi que le samedi et dimanche de 9 h 30 à 16 h 30. L'activité est gratuite et il est suggéré d'apporter un sac réutilisable afin de transporter les achats. Les dons en argent comptant et par carte de débit seront possibles. Plus d'informations au 418 724-3164. (V.B.)



## RESPIR

L'assemblée annuelle de l'organisme RESPIR (Ressourcement spirituel de Rimouski) se tiendra le jeudi 18 septembre, à 15 h, au local A-101 du Grand Séminaire. Cette rencontre permettra de prendre connaissance du rapport annuel 2025, des états financiers de la dernière année, des prévisions budgétaires, de découvrir les diverses activités de l'organisme, son fonctionnement et son équipe. L'avis de convocation et l'ordre du jour seront disponibles au [respir.ca](http://respir.ca), dès le 11 septembre. Deux postes sont vacants au sein du conseil d'administration. Vous pouvez communiquer avec Diane St-Laurent au 418 724-2437 avant le 11 septembre pour plus d'information.

## Fêtes de quartier à Rimouski

Les fêtes de quartier des corporations des loisirs de Saint-Pie-X et de Sainte-Odile auront lieu le samedi 13 septembre, dès 10 h 30, aux centres communautaires des deux endroits. Les détails des programmations se retrouvent sur les pages Facebook des deux corporations.

## Filles d'Isabelle du Centre Saint-Jude de Mont-Joli

Le déjeuner des Filles d'Isabelle du Centre Saint-Jude de Mont-Joli est prévu le 14 septembre, de 8 h à 12 h, au centre des loisirs de Padoue. Billets: adulte 15 \$ et enfant 8 \$. Bienvenue à tous! Par ailleurs, un gala folklorique avec Éric Boucher se déroulera le dimanche 21 septembre au centre récréatif de Saint-Octave. L'entrée sera au coût de 5 \$ et l'inscription peut se faire auprès de Réjeanne Ouellet au 418 775-6324 ou à compter de 10 h. Dîner sur place et entrée gratuite pour les musiciens.

## La Fondation pour les personnes déficientes intellectuelles du Bas-Saint-Laurent

La Fondation pour les personnes déficientes intellectuelles du Bas-Saint-Laurent présentera son assemblée générale annuelle le lundi 15 septembre, à 19 h, en ligne sur Zoom. Pour y participer, veuillez confirmer votre présence par courriel à [fondation.crdi-tsa.cisssbsl@sss.gouv.qc.ca](mailto:fondation.crdi-tsa.cisssbsl@sss.gouv.qc.ca) au plus tard le 12 septembre. Les personnes souhaitant poser leur candidature au conseil d'administration doivent aussi transmettre leur formulaire avant cette date.

## Exposition « Dans vos parages : le patrimoine moderne »

La Ville de Rimouski présente l'exposition « Dans vos parages : le patrimoine moderne », de la Société rimouskoise du patrimoine (SRP), jusqu'au 19 septembre à la galerie d'art Léonard-Parent (186, avenue de la Cathédrale).

## Vente de livres d'occasion

La Ville de Rimouski convie la population à une grande vente de livres d'occasion, du 19 au 21 septembre, à la bibliothèque Lisette-Morin. Des milliers de livres retirés des collections des bibliothèques seront offerts en échange d'une contribution volontaire. Romans, documentaires, albums jeunesse : il y en aura pour tous les goûts. Tous les dons recueillis seront versés à Centraide. La grande vente de livres d'occasion se tiendra le vendredi, de 9 h 30 à 20 h, ainsi que le samedi et dimanche de 9 h 30 à 16 h 30.

## AGA OBVNEBSL

L'Organisme des bassins versants du Nord-Est du Bas-Saint-Laurent (OBVNEBSL) vous invite à sa 17<sup>e</sup> assemblée générale annuelle, le jeudi 25 septembre. L'évènement se déroulera à l'étage de la grange de la ferme Rioux, au parc National du Bic à Rimouski, à compter de 14 h. Le bilan de l'année 2024-2025, qui a été marquée par de nombreux projets et partenariats pour assurer la protection et la mise en valeur des ressources en eau, sera présenté. L'assemblée permettra également de présenter les projets en cours et à venir. Les sièges suivants seront en élection lors de l'AGA 2024-2025: récréotourisme, faune, environnement, enseignement, agriculture et agroalimentaire, développement, industrie, MRC des Basques, MRC de la Mitis et citoyen.

## Collecte de sang

Héma-Québec confirme la tenue d'une collecte de sang sur rendez-vous seulement le 1<sup>er</sup> octobre au Centre colombien de Mont-Joli. Les équipes d'Héma-Québec seront sur place de 13 h à 20 h. L'objectif est de 115 donateurs. Prenez rendez-vous dès aujourd'hui par courriel à [hema-quebec.ca](mailto:hema-quebec.ca) ou par téléphone : 1 800 343-7264.

## Marché public de La Mitis

La saison du Marché public de La Mitis se poursuit tous les samedis, dès 9 h, à Sainte-Flavie. Les consommateurs peuvent particulièrement apprécier la viande de cerf rouge, les huiles et miels aromatisés et les plats préparés. Pour en connaître davantage sur les produits et les exposants présents chaque semaine, il est possible de consulter la page Facebook du Marché. Il est ouvert les samedis jusqu'au 11 octobre, de 9 h à 13 h.

## Bingo Saint-Germain

Un bingo au profit de la cathédrale de Rimouski se tient tous les mercredis, à 19 h, à la salle Marcel Gagné qui est située à l'arrière de la cathédrale (accès par la rue des Marguilliers ou la rue Sainte-Marie). On joue pour un montant minimum de 2650 \$ et jusqu'à 4000 \$, un gros lot de 1000 \$ chaque soir et un cumulatif variant de 1000 \$ à 2300 \$ selon le nombre déterminé de boules. Information : 418 724-4545.

## Cathédrale de Rimouski

Une messe a lieu tous les dimanches, à 11 h, à la cathédrale de Rimouski. Vous êtes invités à prendre connaissance, sur le panneau indicateur placé à l'avant de la cathédrale, des dates et heures des cérémonies religieuses, des activités culturelles et de tous les services offerts par la Fabrique St-Germain. Information : 418 724-4545.

## Gamblers Anonymes

Le groupe Gratitude de l'association Gamblers Anonymes tient des réunions tous les mercredis, à 20 h, au 455 rue Cartier, à Rimouski. Gamblers Anonymes est un groupe de 12 étapes pour les personnes qui ont un problème de jeu. Pour plus d'information : [gagquebec.org](http://gagquebec.org) ou 1-866-484-6664.

## Alcooliques Anonymes

Vous avez un problème d'alcool? Alcooliques Anonymes peut vous aider. Des rencontres ont lieu tous les jours soit en présentiel ou en mode virtuel sur la plateforme ZOOM. Pour en savoir plus, téléphonez au 1 888 857-4784 ou visitez le site web [aaregion88.org](http://aaregion88.org) sous l'onglet « trouver une réunion ». Notre but est de demeurer sobres et d'aider d'autres alcooliques à le devenir.

# Documentaire *Le plein potentiel*, un regard sur l'industrie du coaching

Pour ouvrir sa saison, Paraloeil cinéma et centre de production de Rimouski a, le mardi 2 septembre, accueilli Annie St-Pierre. La réalisatrice originaire de Rivière-du-Loup est venue présenter son plus récent documentaire intitulé *Le plein potentiel*. Cette œuvre propose une incursion dans l'univers de la croissance personnelle, véritable reflet de notre époque «métanarcissique».



Johanne Fournier  
jfournier@lesoir.ca

Sous un ton plutôt incisif, le documentaire aborde les thèmes de la croissance personnelle et de l'hyperindividualisme de notre société. Sans tomber dans le voyeurisme, *Le plein potentiel* offre une réflexion philosophique et sociologique sur les maux de notre époque.

## Un regard sans jugement

«Je voulais voir, dans le coaching, ce que cette industrie révèle de nous comme société», a expliqué la cinéaste lors d'une causerie qui a suivi la projection de son film et qui était animée par le responsable de la programmation et de la diffusion de Paraloeil, Jean-Philippe Catellier.

Développée avec le directeur de la

photographie, Étienne Roussy, sa démarche documentaire mise sur la transparence. «On a été très transparent dans l'approche, souligne Annie St-Pierre. Les gens nous ont accueillis et c'est ce que ça a donné.»

Pour réaliser ce long métrage, la cinéaste a filmé 25 séances de coaching, dont 15 ont été retenues au montage final. Sa rigueur éthique l'a menée à offrir un droit de regard aux participants. «Après chaque tournage, j'ai vérifié auprès de chaque personne coachée s'il y avait des moments qu'elle aimerait garder pour elle. Il n'y en a pas eu.»

## Entre réalité et fiction

La réalisatrice assume pleinement sa démarche artistique qui brouille les frontières. «J'aime jouer entre le réel et la fiction. Pour moi, une fiction qui ressemble à du documentaire, c'est super. Puis, un documentaire qui ressemble à de la fiction, c'est tout aussi intéressant.»

Cette stratégie lui permet d'explorer les questions de perception, qui lui apparaissent centrales dans l'univers du coaching.

## Hyperindividualisme

Au-delà du coaching lui-même, c'est



La réalisatrice du documentaire *Le plein potentiel*, Annie St-Pierre.  
Photo Johanne Fournier

un certain égocentrisme de notre société qu'Annie St-Pierre interroge. «Ce qui m'intéresse est l'hyperindividualisme que le coaching reflète et à quel point notre cerveau a complètement été conditionné par le néolibéralisme.» Elle met en lumière une «société d'auto-optimisation qui ne s'arrête jamais», où «on veut toujours être meilleur».

Par ailleurs, la cinéaste identifie un paradoxe contemporain. «Dans une société hyperindividualiste, où tout le monde pense seulement à soi, les gens se demandent qui ils sont. Plus personne ne se regarde.» Or, selon elle, le besoin réel n'est pas la performance promise par l'industrie, mais la validation et le fait «d'être vu».

## Un film qui dérange

*Le plein potentiel* assume son confort. «Je sais que c'est un film qui joue beaucoup sur le malaise, confirme l'artiste. Ce n'est pas une émotion confortable, mais c'est une émotion qui nous force à réfléchir.» Ce processus reflète la philosophie d'Annie St-Pierre, qui privilégie le doute et la curiosité au pamphlet.

Selon elle, la réception du film révèle «beaucoup sur la façon dont on est à l'aise à recevoir la vulnérabilité de l'autre». Par ailleurs, elle a invité tous

les coachs filmés à la première montréalaise et la majorité s'est déplacée.

Annie St-Pierre pointe les dangers de l'industrie. «Ce qui est dangereux, c'est ce qu'on vend et promet, non pas nécessairement ce qu'on fait.» Elle déplore les promesses irréalistes de transformation rapide qui alimentent une responsabilisation excessive des individus.

«De croire que tout est possible crée une responsabilité immense et ça amplifie le nombre de dépressions», estime-t-elle. Elle souligne, au passage, que cette tendance se retrouve même «en allant le plus loin géographiquement, culturellement et linguistiquement de nous, comme le Japon».

## Vers la fiction

Après cinq années consacrées à ce projet documentaire, un laps de temps qu'elle juge «trop long», Annie St-Pierre se tourne désormais vers la fiction. Elle travaille actuellement sur un film avec Florence Longpré et adapte la pièce *Manipuler avec soin* de Carollanne Foucher, qu'elle décrit comme un «soft» science-fiction. Les deux projets seront produits par Max Films de Montréal.



*Le plein potentiel* plonge dans l'univers de l'industrie du coaching. Photo courtoisie



**Le conflit entre Israël et Gaza est cinglant, horrible. C'est l'hécatombe...**

La chicane est pognée, comme on dit, et, quand la bataille perdure, chacune des parties manifeste ouvertement ses raisons de continuer, sans jamais avouer ses torts. Il y a toujours différentes versions dans un conflit.

Qui donc a commencé, alors que la mésentente dure depuis des lustres? Comment faire la différence entre la réalité qu'on nous montre et la manipulation de l'opinion publique par l'un et par l'autre? À qui tout ça profite le plus?

Est-ce que les forces en présence sont équilibrées? Quand est-ce qu'une attaque violente sur la population dépasse les bornes? Quels leaders seront assez responsables, un beau jour, pour mettre fin aux hostilités?

L'ouvrage de la journaliste Meriem Laribi, une Française d'origine algérienne, n'a pas pour ambition de trancher la question. C'est avant tout un réquisitoire sérieux et bien documenté sur l'épouvantable tragédie que les Israéliens font vivre aux Palestiniens de Gaza.

Elle explique que les conditions de vie à Gaza sont désespérantes depuis des décennies. Elle affirme qu'Israël a été, depuis sa création après la Deuxième Guerre mondiale, un État colonial brutal, qui ne respecte pas les droits humains.



Meriem Laribi Photo courtoisie



## Gaza : une humanité en détresse

AP Photo/Abdel Kareem Hana

Elle procède à un effrayant recensement factuel, pendant toute une année (d'octobre 2023 à octobre 2024), des drames de Gaza : bombardements, massacres de civils, privations de nourriture et de médicaments, censure de la presse, écoles et hôpitaux détruits, etc.

Elle remet en question, preuves à l'appui, les informations officielles diffusées par le gouvernement d'Israël sur ses propres agissements.

Même le compte-rendu israélien sur l'infamante invasion des Gazaouis à Israël, le 7 octobre 2023, serait, à son avis, rempli de faussetés. Il n'y aurait, par exemple, aucune preuve de bébés décapités...

### Des morts par milliers

Laribi critique les pays occidentaux, en particulier les États-Unis et la France, d'appuyer Israël et de contribuer à leur armement meurtrier. C'est 70 % du matériel militaire utilisé par Israël qui serait fourni par les États-Unis.

Même la Ligue des pays arabes, avec ses 22 pays membres, n'ose pas intervenir pour sortir leurs frères gazaouis de ce pétrin.

Si le Hamas, considéré comme terroriste, a pris le pouvoir, signale l'auteure, c'est que personne d'autre n'était là pour protéger les Palestiniens.

Elle reproche aux politiciens et aux médias occidentaux d'avoir une plus grande compassion pour les morts israéliens que pour les décédés gazaouis.

L'auteure signale d'ailleurs le vocabulaire utilisé par certains médias. On lira que les morts israéliens sont « victimes du Hamas » alors que les morts de Gaza sont « victimes des ravages de la guerre ». Les enfants palestiniens sont « retrouvés morts » pendant que les enfants ukrainiens sont « tués par les Russes ».

À Gaza, 85 % des bâtiments scolaires ont été détruits, dont les 12 universités. Les hôpitaux s'écroulent sous les bombes et les médecins déplorent la pénurie de matériel soignant.

Des morts par milliers! À Gaza, 70 % des victimes sont des femmes et des enfants, selon l'ONU. Plus de 12000 enfants de moins de 12 ans auraient été tués. Plus de 200 journalistes auraient été exterminés.

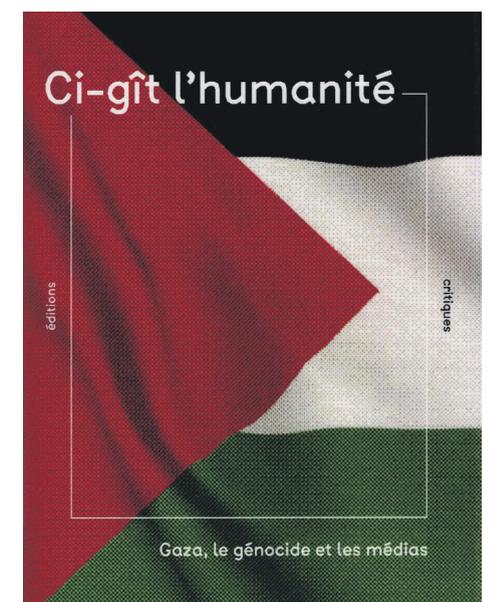
Est-ce que les colonisés de Gaza ont les mêmes droits que les autres humains sur cette planète?, demande Meriem Laribi.

Comme l'a écrit Karel Mayrand, « Gaza, c'est la fin du monde, c'est ce moment où l'on met en place une machine de guerre, froide et rationnelle, qui broie des enfants, méthodiquement. »

Meriem Laribi s'est donné pour objectif de « documenter le génocide en cours ». C'est un point de vue partisan sur la réalité de ce conflit. On ne trouvera pas ici de renseignements sur la dictature que le Hamas impose à sa population ou sur le fait que les derniers otages ne sont pas relâchés, argument souvent évoqué par Israël pour poursuivre la destruction.

Mais son livre est une solide analyse sur une réalité bien souffrante pour les Gazaouis. Un génocide!

*Ci-gît l'humanité, Gaza, le génocide et les médias*, par Meriem Laribi, Éditions critiques, 2025, 312 pages.



La page couverture du livre « Ci-gît l'humanité, Gaza, le génocide et les médias ». Photo courtoisie

# Festi Jazz : plus d'achalandage, malgré les défis

Le 39<sup>e</sup> Festi Jazz international de Rimouski s'est conclu sur une note positive, le dimanche 31 août. Durant ses quatre jours de festivités, l'événement a rassemblé plus de 16 500 amateurs de musique. Selon les organisateurs, cette hausse de fréquentation, de près de 18% par rapport aux 14 000 festivaliers de l'an dernier, témoigne de la vitalité de l'événement.

Johanne Fournier

Le festival n'a cependant pas été sans embûches. À peine 24 heures avant son lancement, l'organisation a dû gérer un changement de programmation majeur à la suite de l'annulation du groupe Five Alarm Punk parce que le batteur était hospitalisé.



Le Grand Prix de la relève Festi Jazz 2025 a couronné le trompettiste Rémi Cormier et son quartet. Photo Festi Jazz international de Rimouski

« En dedans de cinq heures, on avait trouvé un remplaçant, raconte le directeur général du Festi Jazz, Sébastien Fournier. Mais, on n'a pas dormi beaucoup le mercredi avant l'événement! »

Dans un aller-retour express entre Montréal et Rimouski en raison d'un spectacle qu'il donnait la veille et un autre le surlendemain, c'est finalement Kizaba, la Révélation Radio-Canada 2024-2025, qui a pris la relève avec son afrobeat futuriste.

## Programmation éclectique

Durant les quatre jours du festival, 130 artistes se sont produits dans 50 événements répartis dans 12 lieux de diffusion. La programmation a su allier grandes vedettes et découvertes musicales.

Parmi les temps forts, Betty Bonifassi a profondément ému le public avec sa voix unique lors de son retour sur la scène d'une grande salle après une longue pause.

« Elle m'a appelé après pour me dire à quel point elle a été très sensible à tout l'amour qu'elle a reçu », confie le directeur général. Le spectacle a été ponctué de plusieurs ovations debout.

La prodige de la basse Mohini Dey a également conquis la foule dans un



Le spectacle de Betty Bonifassi a été un moment fort du 39<sup>e</sup> Festi Jazz international de Rimouski. Photo Festi Jazz international de Rimouski

chapiteau bondé, tandis que le duo italien AFØNK et le groupe Comment Debord ont enflammé leur scène respective. Les concerts des Oiseaux de nuit ont presque tous affiché complet.

## Grand Prix de la relève

Le Grand Prix de la relève Festi Jazz 2025 a couronné le trompettiste Rémi Cormier et son quartet, composé de Theo Abellard au piano, Levi Dover à la basse et Louis-Vincent Hamel à la batterie.

Pour le groupe, cette reconnaissance

ouvre la voie à diverses opportunités de diffusion, incluant la possibilité d'une tournée provinciale, nationale ou internationale, la tenue d'un kiosque lors de la rencontre d'automne du Réseau des organisateurs de spectacles de l'Est du Québec (ROSEQ).

Le quartet gagne aussi une participation à une clinique dans le cadre du programme du Conseil québécois de la musique, que ce soit à RIDEAU en février à Montréal ou à Jazzahead en avril en Allemagne.

## Un public intergénérationnel au rendez-vous

De l'avis de Sébastien Fournier, l'un des succès notables de ce 39<sup>e</sup> Festi Jazz réside dans le rajeunissement du public.

Johanne Fournier

« Quand je suis arrivé, en 2020, c'était mon but d'agrandir le public des 25 à 35 ans. Ce qui est intéressant, c'est qu'on n'a pas perdu notre autre clientèle; les plus vieux restent là. »

Cette stratégie payante permet au festival de maintenir sa raison d'être, tout en conservant son public traditionnel. Selon le directeur général, la pluie de vendredi et de samedi n'a pas découragé les festivaliers, témoignant de leur fidélité à l'événement.

## Cap sur le 40<sup>e</sup> anniversaire

L'organisation se tourne déjà vers la préparation du 40<sup>e</sup> anniversaire. Des démarches ont déjà été faites auprès

de quelques artistes et le comité du 40<sup>e</sup> s'apprête à prendre forme.

Le Festi Jazz international de Rimouski se positionne comme le deuxième plus ancien festival de jazz au Québec, après celui de Montréal fondé en 1980. Pour le grand manitou de l'événement, l'engagement de plus de 50 bénévoles, dont de nombreux nouveaux visages, confirme une fois de plus la vitalité de ce rendez-vous musical dans l'Est-du-Québec.



Le directeur général du Festi Jazz, Sébastien Fournier. Photo Johanne Fournier

Deuxième album de la Rimouskoise

# Les étés rebelles de Véronique Bilodeau

L'auteure-compositrice-interprète rimouskoise, Véronique Bilodeau, lance son deuxième album, le 12 septembre. Avec *Nos étés rebelles*, elle propose un projet à son image et complètement assumé.

Annie Levasseur

«C'est de la pop vintage. Ce sont huit chansons qui sont un peu comme huit épisodes d'une série télé pour adolescents. Je me dévoile énormément. C'est comme un journal intime et ça arrive à point dans mon chemin. Je sais que ce que je présente est réellement ce que je suis. Je reconnecte avec une certaine jeunesse en moi, mais une jeunesse mature.»



La pochette de l'album *Nos étés rebelles*. Photo courtoisie

Au point de vue musical, l'artiste dans la trentaine a complètement renouvelé son équipe. Elle a notamment travaillé avec Charles Robert-Gaudette, Rosie Gallant et Kayla Diamond qui ont apporté une nouvelle approche.

«Il y a une grosse recherche qui s'est faite avec cet album. J'ai passé tout un été en studio avec de gros synthétiseurs. Nous avons cherché des sons en nous inspirant de mes influences des années 90.»

Grâce à tout ce travail, la Rimouskoise d'origine peut présenter un album dont elle est fière et une signature musicale singulière. Elle s'est notamment inspirée d'Alanis Morissette, de Sheryl Crow et du groupe The Cranberries.

«J'écoutais ces artistes quand j'étais ado. Cet album est donc un retour à mes premières inspirations musicales. Ce sont des chansons qui vont rester dans la tête avec des refrains accrocheurs. Ça n'appartient pas exactement aux années 90 ni à l'époque d'aujourd'hui. C'est un amalgame des deux», mentionne-t-elle.

## Deux carrières qui se complètent

Véronique Bilodeau fait de la musique de manière professionnelle depuis 2016. En parallèle, elle possède une agence de marketing.

L'artiste Véronique Bilodeau. Photo courtoisie Andy Jon



«J'adore l'équilibre entre mes deux carrières. Le marketing me permet de rencontrer des gens et de développer des choses en lien avec ma musique. Je suis ma cliente numéro un parce que je peux tester des stratégies sur moi. Je suis tout le temps en train de créer du contenu. Les deux se nourrissent», dit-elle.

Bien qu'elle soit principalement à Montréal pour le travail, l'artiste a un profond attachement envers sa région natale.

«C'est à Rimouski que j'ai commencé à faire de la musique et plusieurs personnes que j'aime y sont. Quand j'ai lancé mon premier microalbum, l'engouement qui se passait au Bas-Saint-Laurent m'a amené à aller ailleurs.»

Des lancements de *Nos étés rebelles* sont prévus à Montréal, le 10 septembre, ainsi qu'aux Bains publics de Rimouski, le 25 septembre à 20 h 30. Il est possible d'entendre le matériel de Véronique Bilodeau sur les plateformes numériques.

## Six finalistes pour le Prix du patrimoine du Bas-Saint-Laurent

Culture Bas-Saint-Laurent a dévoilé les six finalistes du Prix du patrimoine 2025 dans la catégorie Patrimoine immatériel, paysager et archéologique.

Johanne Fournier

Les lauréats seront annoncés le 2 octobre lors du gala des prix de Culture Bas-Saint-Laurent à Matane.

Parmi les projets en nomination figurent *Regards obliques*, une collaboration littéraire et photographique

du Carrefour de la littérature, des arts et de la culture (CLAC) de Mont-Joli, qui explore quatre bâtiments patrimoniaux de La Mitis. Il y a aussi le documentaire *Quand le passé rencontre le présent* du Cégep de Rimouski, relatant la découverte d'une capsule temporelle centenaire.

Le studio En Cavale de Saint-Anaclet-de-Lessard se distingue avec sa démocratisation du procédé photographique au collodion humide du 19<sup>e</sup> siècle. Un autre projet en nomination, *Sacrés artisans*, propose

un circuit touristique valorisant les artisans du patrimoine religieux, avec la collaboration des MRC de Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata et Les Basques, de la Ville de Rivière-du-Loup et du Conseil du patrimoine religieux du Québec.

Le Site Matamajaw à Causapsal est aussi en lice pour son exposition immersive *Plaisirs de pêche*, tout autant que le Centre Vrille arts actuels de La Pocatière, qui célèbre l'œuvre éphémère *Depuis demain* de Nicolas Laverdière.



Le projet *Regards obliques*, est finaliste pour le Prix du patrimoine du Bas-Saint-Laurent 2025. Il regroupe le photographe Steve Leroux ainsi que les autrices Annie Landreville, Marie-Hélène Voyer et Anick Arsenault. Photo Johanne Fournier

# Célébration de la vie

Dans ces pages, nous rendons hommage à celles et ceux qui ont quitté ce monde, mais dont la lumière continue de briller dans nos cœurs. Derrière chaque nom, il y a une vie unique, tissée de gestes d'amour, de rires, de partages et de souvenirs précieux.

Nous ne pleurons pas seulement une absence : nous célébrons une présence qui nous a marqués, des valeurs transmises, des liens indélébiles. Souvenir après souvenir, se dessine la trace profonde de leur passage.

## ~ Avis de décès et remerciements

À l'Hôpital régional de Rimouski le 30 août 2025, est décédée à l'âge de 74 ans et 11 mois madame Sylvie Corbin, demeurant à Rimouski, épouse de feu monsieur Isidore Litalien, fille de feu monsieur Wilfrid Corbin et de feu madame Marie-Laurette Lebel.

Une célébration de la vie aura lieu ultérieurement. Les informations vous seront communiquées prochainement.

Elle laisse dans le deuil ses filles : Kathy (feu Dave Simpkin), Nancy (Vincent Lebel) et Suzy Litalien (Maxime Dionne); ses petits-enfants : James, Sacha, Dana, Nicola, Sara, Luca, Mika, Zachary, Laurence, Jacob, Justin, Valérie, Andréanne, William, Rosalie, Anthony et Olivia; ses nombreux arrière-petits-enfants; ses sœurs Nicole et Mariette; son beau-frère Jean-Paul Litalien; ses belles-sœurs : Martine Landry, Jeanne Litalien et Alphonsine Litalien; ses neveux, nièces, cousins, cousines et ses ami(e)s. Elle était également la mère de feu Jenny Guimond (Martin Rousseau) et la sœur de feu Mario.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la SPA du Littoral par l'entremise de leur site Internet : <https://www.spadulittoral.ca/dons/>

Merci de partager notre chagrin. Un remerciement tout particulier s'adresse au personnel très attentionné du 4C de l'Hôpital de Rimouski, ainsi qu'à madame Lynda, préposée aux bénéficiaires de Coup de main à domicile pour les soins attentionnés.



**Madame  
Sylvie Corbin**  
1950 - 2025

La famille



Coopérative funéraire  
du Bas-Saint-Laurent

418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | [www.cfbsl.com](http://www.cfbsl.com)

## ~ Messe anniversaire

*Ton souvenir ne pourra jamais s'effacer. Nous avons été privilégié(e)s de t'avoir dans nos vies. De là-haut, continue à veiller sur nous comme tu l'as toujours si bien fait. Repose en paix, tu l'as bien mérité.*

Laurette et les enfants

Le dimanche 14 septembre 2025 à 11 h, en l'église de Saint-Pie-X, sera célébrée une messe anniversaire en souvenir de monsieur Rodolphe Tremblay, époux de madame Laurette Hurtubise, père de Gilles, Lise (Louis Giguère), Marc, François (Danièle Goupil) et Hélène (Jean Mayrand), grand-père de Marie-Claude, Jasmine, Alain, Eric, Danaé, Mathieu, Jean-Philippe, Frédérique, Étienne, Carolane, Alexandra, Julien et Samantha, arrière-grand-père de Noélie, Charles et Mathilde.

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille pour cette célébration.



**Monsieur  
Rodolphe Tremblay**



Coopérative funéraire  
du Bas-Saint-Laurent

418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | [www.cfbsl.com](http://www.cfbsl.com)

## ~ Avis de décès et remerciements

À l'Hôpital Saint-François d'Assise le 26 août 2025, est décédée à l'âge de 70 ans et 7 mois, madame Diane Paradis, demeurant à Rimouski, fille de feu monsieur François Paradis et de feu madame Juliette Coulombe.

La famille recevra les condoléances le samedi 20 septembre à compter de 9 h, à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site mausolée Saint-Germain situé au 280, 2<sup>e</sup> Rue Est à Rimouski. Une célébration commémorative pour souligner le départ de madame Paradis aura lieu le samedi 20 septembre à 11 h, en la chapelle Raymond-Dubé du mausolée Saint-Germain et de là aux Jardins commémoratifs Saint-Germain de Rimouski.

Elle laisse dans le deuil sa sœur Francine (feu Jean-Louis Gagnon); sa belle-sœur Monique Rioux (feu Michel Paradis); ses neveux et ses nièces : Nathalie, Michel (Johanne Côté), Anny (André Clavet) et Richard (Marie-Josée Pelletier); ses cousins, cousines et ses ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Association du cancer de l'Est du Québec par l'entremise de l'hôtesse au salon ou par leur site Internet : [www.aceq.org](http://www.aceq.org)

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Un remerciement tout particulier s'adresse à son amie de longue date, Micheline Dubé.



**Madame  
Diane Paradis**  
1955 - 2025

La famille



Coopérative funéraire  
du Bas-Saint-Laurent

418 722-7044 | Site mausolée Saint-Germain

280, 2<sup>e</sup> Rue Est, Rimouski, G5L 7C1 | [www.cfbsl.com](http://www.cfbsl.com)

## ~ Avis de décès et remerciements

À la Maison Marie-Élisabeth le 28 août 2025, est décédé à l'âge de 83 ans et 6 mois, monsieur Ivan Jobin, demeurant à Rimouski, conjoint de madame Jeanne-Mance Rodrigue, fils de feu monsieur Mario Jobin et de feu madame Adrienne Simard.

Selon ses dernières volontés, il n'y aura pas de condoléances ni de funérailles.

Il laisse dans le deuil sa conjointe Jeanne-Mance; son fils Patrick Jobin (Annie Vincent); ses petits-fils Olivier et Félix Jobin; son beau-fils Stéphane Way (Michelle); ses neveux, nièces, cousins, cousines et ses ami(e)s.

Merci pour vos témoignages de sympathie. Un remerciement tout particulier s'adresse au personnel et bénévoles extraordinaires de la Maison Marie-Élisabeth pour leurs excellents soins.



**Monsieur  
Ivan Jobin**  
1942 - 2025

La famille



Coopérative funéraire  
du Bas-Saint-Laurent

418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | [www.cfbsl.com](http://www.cfbsl.com)

# Célébration de la vie

## En souvenir

Une année s'est écoulée depuis ton départ. De savoir que là-haut tu as trouvé la paix, la sérénité et le bonheur que tu mérites, nous aide à accepter le vide laissé par ton absence. Puisses-tu toujours veiller sur nous.

Ta famille

Prenons quelques instants pour nous remémorer le souvenir de madame Gabrielle Turcotte décédée le 10 septembre 2024. Madame Turcotte était l'épouse de feu monsieur Jean-Noël Lavoie, la mère de Normande (feu Germain Cimon), Gervais (Céline Ouellet), Robin (Christine Sirois), Brigitte (Carmel Ouellet), Yvan (Josée Leblanc), feu Jean-Noël Jr, feu Wilfrid (feu Christine Morin), feu Francis (Marielle Thibault) et de feu Yves (Sandra Chrétien).

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille, en pensée, en ce jour de souvenir.



Madame  
Gabrielle Turcotte

418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | [www.cfbsl.com](http://www.cfbsl.com)



Coopérative funéraire  
du Bas-Saint-Laurent

## En souvenir

C'est avec beaucoup de peine que nous t'avons vu partir sans pouvoir rien faire pour te retenir. Il y a un an que tu nous as quittés, le temps poura s'enfuir, mais n'effacera jamais de nos cœurs ce que tu as été pour nous tous. C'est difficile de se passer d'une personne aussi exceptionnelle que toi. Nous pensons à toi très souvent. Tu es notre ange gardien. De là-haut, continue à veiller sur nous.

Ta famille

Prenons quelques instants pour nous remémorer le souvenir de monsieur Gilles Lepage décédé le 12 septembre 2024. Monsieur Lepage était l'époux de madame Michèle Chassé, le père d'Éric et Guillaume (Marie-Claude Ouellet), le grand-père de Zoé, Élizabeth, Élodie, Arielle, Félix et Xavier.

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille, en pensée, en ce jour de souvenir.



Monsieur  
Gilles Lepage

418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | [www.cfbsl.com](http://www.cfbsl.com)



Coopérative funéraire  
du Bas-Saint-Laurent

## Avis de décès et remerciements

À l'hôpital régional de Rimouski, le 23 août 2025, est décédé à l'âge de 84 ans et 8 mois monsieur Rhéal Gagnon demeurant à Mont-Joli, autrefois de Hull. Il était le fils de feu monsieur Ovide Gagnon et de feu madame Aurore Dagenais.

Les funérailles ainsi que l'inhumation de monsieur Gagnon auront lieu à une date ultérieure à Hull.

Il laisse dans le deuil son fils bien-aimé, Denis (Philippe Marcotte); il laisse également ses sœurs, Louise et Suzanne (Graig McDermott) ainsi que plusieurs neveux et nièces et autres parents et ami(e)s.

Il fut précédé par son frère Bernard.

La famille tient à remercier le personnel hospitalier du département de la gériatrie du CHRR pour leur attention et les bons soins prodigués à monsieur Gagnon.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à Fondation Vivre ma santé mentale via leur site internet au <https://www.fondationvivremasantementale.com/>.

Les services professionnels ont été confiés à la Maison Funéraire Bissonnette, une filiale du réseau HG Division certifiée Distinction par la Corporation des thanatologues du Québec et par le Bureau de normalisation du Québec.

La direction et le personnel de HG Division offrent leurs plus sincères condoléances à la famille.

Entreprise Certifiée DISTINCTION par la Corporation des thanatologues du Québec

418 723-9294 | 418 775-2264

125, rue Saint-Louis, Rimouski, QC G5L 5P9

[www.centrefunerairebissonnette.com](http://www.centrefunerairebissonnette.com)



RÉSIDENCE FUNÉRAIRE  
BISSONNETTE  
LE RÉSEAU HG DIVISION

# Avis et emplois

Centre  
de services scolaire  
des Monts-et-Marées

Québec

## AVIS PUBLIC

### Adoption du budget 2025-2026

Le Centre de services scolaire des Monts-et-Marées tient à aviser la population, que contrairement à ce qui avait été annoncé, l'adoption du budget ne pourra pas avoir lieu le 23 septembre prochain.

L'adoption dudit budget 2025-2026 est reportée à une séance extraordinaire qui se tiendra à la salle des Monts du Centre de services d'Amqui, situé au 93 avenue du Parc, porte 3, à Amqui, le **28 octobre 2025 à 19 h 30**.

Toute personne désireuse d'obtenir de l'information sur ledit budget est invitée à se présenter à la séance au jour et à l'heure indiqués précédemment.

Donné à Amqui, le 3 septembre 2025.

Nancy Paquet

Secrétaire générale



Ordre des infirmières  
et infirmiers auxiliaires  
du Québec

## AVIS DE RADIATION (21-25-0070)

Prenez avis que le 5 août 2025, le Conseil de discipline de l'Ordre des infirmières et infirmiers auxiliaires du Québec, a imposé à **M. Maxime Verreault-Hébert**, exerçant la profession d'infirmier auxiliaire dans la ville de Rimouski, une période de radiation temporaire de sept (7) mois sur le chef 1 et une période de radiation temporaire de trois (3) mois sur le chef 2 de la plainte portée contre lui, à purger de manière concurrente.

M. Verreault-Hébert a été déclaré coupable des infractions suivantes:

- Entre le ou vers le mois d'avril 2022 et le ou vers le mois de février 2024, dans la région du CISSS de la Montérégie Est, a établi des liens amoureux et/ou sexuels avec la patiente A;
- Entre le ou vers le mois de mai 2024 et le ou vers le mois de novembre 2024, au Centre hospitalier régional du Portage à Rivière-du-Loup, a tenu des propos et/ou a posé des gestes irrespectueux envers des patients et/ou des collègues;

M. Verreault-Hébert, sera donc radié temporairement du Tableau de l'Ordre des infirmières et infirmiers auxiliaires du Québec, pour une période de sept (7) mois, soit du 6 septembre 2025 au 6 avril 2026.

Cet avis est publié en vertu de l'article 156 du *Code des professions*.

Montréal, ce 6 septembre 2025.

Me Caroline Leblanc

Secrétaire du Conseil de discipline de l'OIIAQ

Le **SOIR**

## Votre annonce

AURAIT PU ÊTRE **ICI**

Et vous auriez tapé dans le mille!

Contactez nos conseillers ou conseillères en solutions médias dès aujourd'hui



### LIEU D'ENFOUSSEMENT TECHNIQUE (LET) DE RIMOUSKI MODIFICATION DES TARIFS

(ANNÉE 2026)

#### AVIS

1. La Ville de Rimouski est exploitante d'une installation d'élimination des matières résiduelles, située au 835, chemin Victor Gauvin, Rimouski.
2. Conformément à l'article 64.2 de la Loi sur la qualité de l'environnement (chapitre Q-2) (ci-après désignée la « LQE »), la Ville a modifié, pour l'année 2026, certains tarifs relatifs aux services offerts dans cette installation.
3. Les tarifs applicables seront les suivants :

CATÉGORIES DE MATIÈRES <sup>1</sup>	TARIF (\$/T.M.) SELON LA PROVENANCE <sup>4,8</sup>	
	Territoire couvert par les municipalités participantes <sup>5</sup>	Autre provenance
Animaux morts <sup>2</sup>	360 \$	Non applicable
Déchets du secteur ICI <sup>7</sup>	133 \$	266 \$
Sols contaminés <sup>6</sup> admissibles à l'enfouissement	133 \$	Non applicable
Sols contaminés et autres matières admissibles <sup>6</sup> au recouvrement journalier des matières résiduelles	30 \$	Non applicable
Rebuts contenant de l'amiante ou matières assimilées <sup>3</sup>	293 \$	Non applicable
Toutes autres matières résiduelles	133 \$	266 \$
Véhicule particulier ou remorque domestique de 2,5 mètres et moins de longueur	Gratuit	Non applicable

1. Conditionnellement à l'autorisation du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs du Québec (MELCCFPQ) et en conformité avec les règlements en vigueur.  
Comprends les animaux sauvages qu'ils soient terrestres ou marins, ainsi que les animaux d'élevage et de chenil.
2. Exclusions : Les viandes non comestibles au sens du Règlement sur les aliments (R.R.Q., 1981, c. P-29, r. 1) ne peuvent être éliminées par enfouissement que dans les conditions prescrites par la Loi sur les produits alimentaires (L.R.Q., c. P-29) et les règlements pris en vertu de cette loi.
3. Rebuts contenant de l'amiante ou toute autre matière nécessitant le même mode de gestion, notamment, mais de façon non limitative, les résidus contaminés par la méréule pleureuse (« Serpula lacrymans »).
4. Un montant minimum de 30 \$ est applicable pour toute facturation du service.
5. Les municipalités participantes sont celles faisant partie de la MRC de Rimouski-Neigette.
6. Tout sol ou matière dont l'élimination ou l'utilisation est autorisée par le MELCCFPQ en conformité avec les lois et règlements en vigueur.
7. Toute matière résiduelle provenant d'activités du secteur institutionnel, commercial ou industriel.
8. Ces tarifs peuvent différer dans le cas d'une entente conclue avec une municipalité ou une Municipalité régionale de comté.

**Note :** Ces tarifs n'incluent pas les redevances d'élimination qui s'appliquent en vertu du Règlement sur les redevances exigibles pour l'élimination de matières résiduelles (chapitre Q-2, r.43).

4. Ces tarifs entreront en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2026.
5. Conformément aux dispositions des articles 64.4 et 64.5 de la LQE, toute personne peut demander à la Commission municipale du Québec de modifier tout ou partie des tarifs publiés dans la présente publication. Cette demande doit être faite par écrit dans les 45 jours suivant la date de la présente publication, à l'adresse : [secretaire@cmq.gouv.qc.ca](mailto:secretaire@cmq.gouv.qc.ca)

Rimouski, le 10 septembre 2025



## Avis public d'élection

**Municipalité :** Ville de Mont-Joli **Date du scrutin :** 2 novembre 2025

Par cet avis public, Françoise Virginie Lechasseur, présidente d'élection, annonce les éléments suivants aux électrices et aux électeurs de la municipalité.

1. Le ou les postes suivants sont ouverts aux candidats  
Poste de mairesse ou maire  
Poste de conseillère ou conseiller 1  
Poste de conseillère ou conseiller 2  
Poste de conseillère ou conseiller 3  
Poste de conseillère ou conseiller 4  
Poste de conseillère ou conseiller 5  
Poste de conseillère ou conseiller 6
2. Toute déclaration de candidature doit être produite au bureau de la présidente d'élection aux jours et aux heures suivantes :  
Du 19 septembre au 3 octobre 2025

#### Horaire

Lundi	De 9 h à 12 h	De 13h30 à 16 h 30
Mardi	De 9 h à 12 h	De 13h30 à 16 h 30
Mercredi	De 9 h à 12 h	De 13h30 à 16 h 30
Jeudi	De 9 h à 12 h	De 13h30 à 16 h 30
Vendredi	De 9 h à 12 h	De 13h30 à 16 h

**Attention : le vendredi 3 octobre 2025, le bureau sera ouvert en continu de 9 h à 16 h 30.**

3. Si plus d'une personne pose sa candidature à un même poste, vous pourrez exercer votre droit de vote en vous présentant au bureau de vote qui vous sera assigné aux dates et aux heures suivantes.

Jour du scrutin : **dimanche 2 novembre 2025 de 10 h à 20 h**

Jour de vote par anticipation : **dimanche 26 octobre 2025, de 12 h à 20 h**

Si vous êtes incapable de vous déplacer pour des raisons de santé et êtes inscrit sur la liste électorale à titre de personne domiciliée, vous pouvez demander jusqu'au **15 octobre 2025** à votre présidente d'élection **de voter à votre chambre située dans un établissement de santé reconnu ou à votre domicile**. Il en va de même pour votre proche aidant.

4. La personne suivante a été nommée secrétaire d'élection Carole Raiche.
5. Vous pouvez joindre la présidente d'élection à l'adresse et au numéro de téléphone ci-dessous.

Présidente d'élection

Adresse 40 avenue de l'Hôtel-de-Ville, Mont-Joli (Québec) G5H 1W8

Téléphone 418-775-7285 poste 2110

Signature

Fait à Mont-Joli, le 10 septembre 2025

Françoise Virginie Lechasseur

Présidente d'élection

# Le SOIR

## Votre rendez-vous hebdomadaire ✓

Chaque semaine, nous partageons l'information locale avec vous.

Avec une approche engagée, **humaine** et **sur le terrain**.



		4			1		3	6
	2	6					5	
		8						
		9			2	3		
	1	5	6			9		7
			7					
8	5					1	6	
			3	9				4

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

9	4	7	1	6	5	2	8	3
2	6	1	3	9	8	5	7	4
8	5	3	2	4	7	1	6	9
3	8	2	7	1	9	6	4	5
4	1	5	6	8	3	9	2	7
6	7	9	4	5	2	3	1	8
1	3	8	5	7	6	4	9	2
7	2	6	9	3	4	8	5	1
5	9	4	8	2	1	7	3	6

MOT CACHÉ

- |  |  |  |  |   |   |  |
|--|--|--|--|---|---|--|
| <b>A</b><br>ABRICOT<br>ANANAS<br>ARTICHAUT<br>ASPERGE<br>AUBERGINE<br>AVOCAT | <b>B</b><br>BANANE<br>BETTERAVE<br>BLEUET<br>BROCOLI<br><b>C</b><br>CANNEBERGE | <b>C</b><br>CAROTTE<br>CERISE<br>CHÂTAIGNE<br>CHOU<br>CITRON<br>CITROUILLE<br>CLÉMENTINE<br>CONCOMBRE<br>COURGE<br><b>D</b><br>DATTE<br><b>E</b><br>ÉCHALOTE<br>ENDIVE | <b>F</b><br>FRAISE<br>FRAMBOISE<br><b>G</b><br>GRENADINE<br>GROSEILLE<br><b>H</b><br>HARICOT<br><b>K</b><br>KIWI<br><b>L</b><br>LAITUE<br>LIME | <b>M</b><br>MAÏS<br>MANDARINE<br>MANGUE<br>MELON<br>MERISE<br>MIRABELLE<br>MÛRE<br>MYRTILLE<br><b>N</b><br>NAVET<br>NECTARINE<br>NOISETTE<br>NOIX | <b>O</b><br>OLIVE<br>ORANGE<br><b>P</b><br>PANAI<br>PAPAYE<br>PASTÈQUE<br>PÊCHE<br>PISTACHE<br>POIRE<br>POIVRON<br>POMME<br>PRUNE | <b>R</b><br>RAISIN<br>RUTABAGA<br><b>T</b><br>TANGERINE<br>TOPINAMBOUR |
|--|--|--|--|---|---|--|

A	N	I	S	I	A	R	E	N	I	R	E	G	N	A	T	A	E	C	E
E	G	A	B	R	I	C	O	T	C	E	R	I	S	E	R	U	I	S	C
M	L	A	T	E	N	I	T	N	E	M	E	L	C	T	G	T	I	I	S
H	Y	L	B	C	O	N	C	O	M	B	R	E	I	N	R	O	T	I	M
E	A	R	I	A	E	G	R	E	P	S	A	C	A	O	B	R	A	E	O
T	D	R	T	E	T	D	A	T	T	E	H	M	N	M	O	N	R	V	E
P	A	A	I	I	S	U	O	H	C	A	E	E	A	U	A	I	T	I	U
E	A	C	N	C	L	O	R	M	U	N	C	R	I	P	S	E	O	L	T
P	N	P	O	E	O	L	R	T	I	H	F	L	E	E	C	L	P	O	I
S	R	A	A	V	R	T	E	G	A	N	L	M	R	G	A	L	I	E	A
C	I	U	N	Y	A	G	R	L	O	E	A	U	I	R	R	E	N	N	L
E	A	A	N	A	E	E	O	R	M	E	N	R	O	U	O	B	A	D	X
U	E	N	M	E	B	T	V	N	E	A	V	E	P	O	T	A	M	I	I
Q	P	I	N	U	E	I	B	E	O	H	N	A	C	C	T	R	B	V	O
E	I	W	A	E	O	A	E	R	G	I	C	D	R	T	E	I	O	E	N
T	N	I	T	P	B	E	N	S	O	N	S	A	A	E	A	M	U	M	A
S	A	K	N	O	L	E	M	A	I	C	A	E	T	R	T	R	R	I	V
A	R	E	H	C	E	P	R	M	N	A	O	R	T	S	I	T	I	L	E
P	D	B	L	E	U	E	T	G	O	A	R	L	O	T	I	N	E	N	T
E	N	G	I	A	T	A	H	C	E	P	S	F	I	E	E	P	E	B	E

SOLUTION DE MOT CACHÉ : TOMATE

SUDOKU

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Suite d'objets — Gratitude.
- Qui dépend d'autre chose — Bœuf d'Inde.
- Impératrice d'Orient — Joints.
- Coule en Suisse — Former.
- Écorce de chêne moulue — Dieu égyptien.
- Trois fois dix — Sa poudre est utilisée comme abrasif.
- Divise — Électronvolt.
- Sert aux lectures liturgiques — Chiffre — Célèbre marquis.
- Encourage le torero — Fondateur du Manitoba — Vierge.
- Habitants d'une région d'Asie — Plante grasse.
- Période historique — Il a un corps de cheval et un buste d'homme.
- Fait de se répéter — Matière à paniers.

VERTICALEMENT

- Hurlant — Carte à jouer.
- Déesse jalouse — Femme dépravée.
- Prévient d'un danger — Chapeau.
- Dieu des bergers — Partie d'un pichet.
- Sans vivacité — Encaissé.

- Peuple de langue thaïe — Vider entièrement.
- Génie malfaisant — Animal têtue.
- Liquide inflammable — Jeu de hasard.
- Tumeurs — De très près.
- Disposition à s'amuser — Soutien.
- (Se) précipiter — Diminuer.
- Légumineuses — Passer la saison froide à l'abri.

R	E	I	S	O	R	U	O	T	R	E	12
R	E	U	R	A	N	C	E	R	E	11	
N	I	P	O	R	S	E	D	E	R	K	10
R	P	R	L	E	R	I	E	L	O	9	
E	S	A	D	E	N	U	E	B	E	8	
V	E	R	E	P	A	R	S	O	7		
I	R	E	M	E	R	E	N	T	R	E	6
H	T	O	H	T	N	A	T	N	5		
R	I	E	R	I	N	I	R	A	V	4	
S	I	E	S	R	E	N	E	R	3		
R	A	U	R	G	A	T	I	F	2		
E	G	R	E	T	L	E	T	H	1		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12



## Les locataires de terres publiques refusent que les détenteurs de baux versent 3,7 M\$



La Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs estime que les utilisateurs de la forêt sont pénalisés. Photo courtoisie RLTP

À quelques mois des hausses «injustifiables et indéfendables» prévues pour des baux de location en forêt à partir de janvier, le Regroupement des locataires de terres publiques (RLTP) refuse que les détenteurs déboursent 3,7 millions de dollars l'an prochain au ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF) ainsi qu'aux MRC. Il propose plutôt un compromis.

Les hausses prévues concernent les baux de villégiature à prix minimums, qui passeraient de 343 \$ à 500 \$, et les baux d'abris sommaires qui augmenteraient de 52 %, soit de 198 \$ à 300 \$. Les hausses des baux minimums toucheraient 27 000 des 40 000 villégiateurs du Québec à l'échéance du bail l'an prochain, dont 17 000 baux de villégiature. Les locataires ne pourraient échapper à la hausse de l'indice des prix à la consommation.

Pour dénouer l'impasse issue du dépôt d'un mémoire le 11 avril et de consultations en août, le RLTP accepterait l'étalement des hausses des tarifs minimaux sur trois ans. En retour, le président Arthur Fortin demande à Québec de ne garantir aucun ajustement des tarifs pendant cinq ans. «La balle est maintenant dans le camp du ministère», tranche le numéro 1 du RLTP.

*Selon nos informations, les MRC se mêlent au dossier et en veulent plus.*

«Le MRNF doit nous accorder ce compromis, plus respectueux des villégiateurs, ce qui ramènerait les tarifs

minimums à des niveaux réalistes», estime Arthur Fortin. «Le territoire public est immense et Québec doit ouvrir les portes», ajoute le défenseur des locataires de cette même forêt.

Toutefois, lors de la vente d'un chalet, la facture du bail augmentera d'environ 23 % par rapport à 2025 et, dû aux nouvelles valeurs de référence, les frais de transfert passeront de 397 \$ à 1213 \$. Ce prix s'appliquera seulement lors d'une modification au bail, comme pour la superficie agrandie du terrain en location.

### Les MRC en veulent plus

Selon nos informations, les MRC se mêlent au dossier et en veulent plus. Celles-ci perçoivent déjà le montant de location du bail, conservent 50 % de l'argent dans leurs coffres et remettent 50 % au MRNF. Or, les MRC en profiteraient pour augmenter leur avoir de façon importante. Les

MRC considèrent qu'elles en font plus que le ministère en administrant les baux et en s'occupant des frais liés à leur conformité.

Avec les hausses anticipées, le MRNF et les MRC soutireront 4 millions de dollars par an des détenteurs de baux en 2026; une hausse de 20 % de leurs revenus de location. Pour plusieurs, le MRNF cherche à limiter l'accès au territoire public pour les moins fortunés de la société et faire plus de place au futur Régime forestier.

«L'union fait la force», dit l'adage. Le RLTP compte 40 000 détenteurs de baux, est administré par 60 bénévoles qui vivent les problématiques du territoire public et le protège. «Chaque membre nous rend plus forts, unis et entendus des instances provinciales et régionales», affirme Arthur Fortin.

On peut rejoindre le RLTP sur leur site Web.



## Rendez-Vous Nature revient en ondes

La plus importante émission radio-phonique hebdomadaire consacrée à la chasse, à la pêche et au plein air au Québec, « Rendez-Vous Nature », revient pour une 12<sup>e</sup> saison dès ce dimanche 14 septembre, à 11 h, sur les ondes de FLO 96,5.

Olivier Therriault

En 2025-2026, *Rendez-Vous Nature* se retrouvera chaque semaine sur 30 fréquences radio et web à travers la province, dont *Le Soir Rimouski-Neigette-La Mitis-La Matapédia*, chaque lundi.

Animée par Ernie Wells, l'émission donne la parole aux acteurs de la

chasse, de la pêche, du piégeage, du camping, de la motoneige et du plein air au Québec.

Produite à Rimouski, elle s'appuie sur une équipe de collaborateurs réguliers et sur la plateforme *Rendez-vous Nature.ca*, le seul site Web offrant des nouvelles quotidiennes sur la chasse, la pêche et le plein air au Québec. Parmi les collaborateurs, on retrouve notamment Stéphane Monette, Alexis Nantel, Jean Larivière, Julien Cabana et Mario Ross.

**Collaboration de la première heure**

*Rendez-Vous Nature* accueille notamment des biologistes et des experts

du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs.

Toutes les émissions seront également disponibles en balado, chaque semaine, au *Rendez-Vous Nature.ca*

*Rendez-Vous Nature* est l'émission de référence en matière de chasse, pêche et plein air. Grâce à son réseau d'antennes et à sa diffusion sur le web, elle rejoint des dizaines de milliers de passionnés, tout en contribuant à la promotion, à l'éducation et à la sécurité des activités de plein air. La saison se poursuivra jusqu'en juin 2026 partout au Québec.



L'animateur de *Rendez-Vous Nature*, Ernie Wells. Photo Laurie Cardinal

### Mon dossier chasse et pêche



Votre prochain achat  
de permis de chasse  
peut se faire  
**en ligne!**



Québec.ca/  
mondossier  
chassepêche

Votre  
gouvernement

Québec

# Les espèces, dates et territoires de chasse dans les zones 1 et 2

**Les dates et la réglementation de la chasse des espèces, les zones et les territoires; publics, réserves et zecs, ainsi que les zones, varient comme le type d'engin utilisé.**

Ernie Wells

Pour l'original, dans certaines zones, la chasse à l'arme à feu débute en octobre, tandis que la chasse au cerf de Virginie se déroule en novembre et la chasse aux oiseaux migrateurs, de septembre à février ou plus tard. Les dates précises se retrouvent en ligne sur le site Web du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec. Et sur les sites des zecs et réserves fauniques spécifiques à chaque région.

Dans les zones 1 et 2, pour l'original, l'arc et l'arbalète, du 27 septembre au 5 octobre et les armes à feu du 18 au 26 octobre. Zone 1, la chasse à l'original avec bois (10 cm ou plus) et au veau est permise. Pour la Zone 1, des permis pour les femelles sont délivrés par tirage et sont non valides en réserve faunique et dans la Zec Casault.

## Chasse permissive et protection volontaire

Dans la zone 2, c'est la chasse permissive à l'original en 2025. Les zecs Casault, Owen et Bas-Saint-Laurent favorisent la protection volontaire de la femelle, mais respectent le Plan de gestion. Les zones permettent la récolte d'un original par an pour deux



Avec la température chaude en automne, l'original demeure bien au frais dans le «sale», plus difficile à dénicher et se déplace surtout la nuit. Photo courtoisie TFCP



chasseurs. La limite annuelle est d'un original pour trois chasseurs dans les zecs Bas-Saint-Laurent, Casault, Chapais et Owen. Dans les réserves fauniques, la chasse contingentée se limite à un original par groupe simple; 2, 3 ou 4 chasseurs ou deux originaux par groupe double; 4, 5, 6, 7 ou 8 chasseurs.

La chasse à l'original avec bois de 10 cm ou plus et au veau avec arme à feu à chargement par la bouche est permise dans la zone 1 et à la femelle par tirage au sort du 28 au 31 octobre. Dans la zone 2, sauf dans les cantons Macpès et Duquesne, la chasse permissive est du 28 au 31 octobre.

## Chevreuil et perdrix

Pour le cerf mâle avec bois de 7 cm ou plus, arc et arbalète – outre la zone 20 Anticosti – chaque chasseur a droit à deux cerfs par an dans deux zones différentes. Dans la zone 1 Nord, 1 Sud, 2 Est et 2 Ouest, la chasse arc et arbalète est du 4 au 17 octobre. Avec carabine, fusil, arme à chargement par la bouche, dans les zones 1

Nord, 1 Sud, 2 Est, cerf avec bois de 7 cm ou plus, la chasse est autorisée du 8 novembre au 16 novembre et jusqu'au 23 novembre dans la 2 Ouest. L'appâtage du cerf est permis du 1<sup>er</sup> septembre au 30 novembre, sauf pour les substances salines utilisées toute l'année. La chasse à l'ours noir à l'arc et à l'arbalète est permise du 27 septembre au 5 octobre dans la zone 1.

Pour le petit gibier, la chasse est du 20 septembre au 15 janvier, mais varie selon les territoires sous gestion organisée. La chasse au lièvre d'Amérique est du 20 septembre au 31 mars 2026. Il est absolument essentiel, voire obligatoire, de consulter les détails spécifiques de l'espèce visée sur le site du gouvernement du Québec. À la chasse, on ne peut plaider l'ignorance des règles et de la réglementation. Si vous désirez chasser sur un territoire privé, faites-le en toute légalité, avec une bonne entente avec le propriétaire. Bonne chasse 2025.



## Tous les permis de chasse sont en ligne

«Mon dossier chasse et pêche» permet d'acheter tous les permis de chasse, de pêche et de piégeage. C'est très facile d'accès et le permis souhaité suit immédiatement la demande. Photo courtoisie Luc Chartrand

**La nouveauté de la saison de chasse 2025 : tous les permis de chasse sont disponibles sur la plateforme «Mon dossier chasse et pêche».**

être imprimés sur papier. L'idéal est de plastifier permis et coupons au préalable et pour qu'ils demeurent lisibles et en bon état.

Ernie Wells

Le ministère responsable de la Faune précise que le réseau des agents de vente est maintenu. Sur le site du ministère, on retrouve les endroits où se trouve un point de vente.

Les chasseurs doivent s'inscrire à «Mon dossier chasse et pêche», où les amateurs se procurent des permis de pêche depuis 2021. Outre les pêcheurs, les chasseurs de gros gibier, comme sur l'île d'Anticosti avec deux coupons de transport, et les piégeurs utilisent ce service numérique.

### Très facile d'accès

Les amateurs noteront que le permis et les coupons de transport des cerfs, comme pour Anticosti, devront

La plateforme «Mon dossier chasse et pêche» est très facile d'accès; le processus d'achat est simplifié et sécurisé. Le permis suit immédiatement la demande. Le permis de chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier de 2025 (valable du 1<sup>er</sup> août 2025 au 30 juin 2026) est transmis par courriel à chaque demandeur dans les minutes suivant la transaction en ligne.

*Le ministère responsable de la Faune précise que le réseau des agents de vente est maintenu.*

## Cerfs panachés sur Anticosti

Depuis quelques années, la chasse au cerf de Virginie sur l'île d'Anticosti réserve parfois d'impressionnantes surprises aux amateurs, qui ont la chance de prélever des mâles aux panaches impressionnants.

Ernie Wells

Le retrait d'exclos - des réserves de plusieurs kilomètres carrés de nourriture, protégées des cerfs afin de favoriser la pousse de la végétation - pourrait contribuer à la croissance des bois de certains mâles bien nourris et à l'abri de la chasse. Plusieurs zones de chasse du continent, où l'habitat du cervidé perd du terrain, pourraient s'inspirer de cette méthode...

culaire dirige aussi l'énergie vers leur couronne. Comme en 2024.

Quant à la récolte, les taux souhaités sont idéalement de 60% de mâles ainsi que de 40% de femelles et de veaux. Des trois segments prélevés parmi 6865 cerfs en 2024 dans les territoires de la SÉPAQ-Anticosti, les chasseurs ont récolté 4723 mâles, soit 68% de la récolte, 1611 femelles et 531 faons. Le taux de succès global est de 1,90 cerf/chasseur et monte à 1,91 cerf/chasseur en plan américain avec guide. En plan européen, avec guide et sans repas, le taux de succès est de 1,96 cerf/chasseur. Pour le plan européen sans guide et repas, le taux de succès est de 1,82 cerf/chasseur.

### Question d'équilibre

Une raison plus scientifique veut que, si les mâles terminent la période du rut en conservant une bonne masse musculaire pour passer à travers l'hiver, au printemps, cette masse mus-

Les cerfs d'Anticosti occupent de plus en plus leur paradis. La hausse du cheptel est de 30% à 50% depuis 2018, où l'on avait dénombré 37 000 cerfs après six hivers rigoureux. La chasse sur l'île a débuté le 28 août et se poursuit jusqu'au 6 décembre.



Dan Lavoie, de la prochaine Tournée de Films Chasse Pêche 2026, a récolté ce cerf au panache impressionnant dans un territoire de la SÉPAQ-Anticosti, avec ses bois en velours de croissance de septembre. Imaginez ses dimensions en novembre. Photo courtoisie TFCP

# Une passion de père en fille

Paméla Doucet est dans le milieu de la chasse depuis son plus jeune âge, soit depuis qu'elle a commencé à y accompagner son père, Marius Doucet, dès l'âge de trois ans. Âgée de 41 ans, elle a maintenant 29 ans d'expérience en tant que chasseuse, soit depuis l'époque où elle a obtenu son port d'armes.



Véronique Bossé  
vbosse@lesoir.ca

«J'ai toujours aimé tout ce qui concerne la chasse et la pêche», résume Paméla, qui a débuté dans le milieu en chassant des canards et des outardes.

Elle continue aujourd'hui de vivre en famille cette passion transmise par son père.

Son conjoint, Ian Chouinard, est également un chasseur. Leur fille de 8 ans et leur garçon de 11 ans ont bien hâte de pouvoir chasser à leur tour.

«Nous avons toujours emmené nos enfants avec nous, de façon



Paméla Doucet chasse depuis 29 ans.  
Photo courtoisie



La chasse se vit en famille. Photo courtoisie

sécuritaire. Ils ont été élevés là-dedans, alors même s'ils ne chassent pas encore, ils ne seront pas projetés dans l'inconnu pour autant, lorsqu'ils commenceront.»

En attendant, la jeune relève peut accompagner les parents et apprendre de cette façon.

«Le plus dur pour les enfants, c'est qu'ils doivent faire preuve de patience. Ils ont l'habitude des jeux vidéos et des tablettes électroniques, mais nous n'avons pas de signal quand on va à la chasse. Ils n'ont pas le choix d'être patients. On travaille nos trous de chasse, on les fait avec eux, parce qu'on veut leur montrer que ce n'est pas seulement une question de chance. Ce n'est pas non plus juste une question de pouvoir tirer. On leur montre qu'il y a un travail en arrière de tout ça.»

## Début imminent de leur saison

La famille Doucet-Chouinard se

rendra au Nouveau-Brunswick cette fin de semaine pour y chasser l'ours, à l'arc.

La fin de l'été et le début de l'automne sont d'ailleurs les périodes de l'année préférées de la famille de pêcheurs qui travaille chaque jour au printemps et en été.

«Après, ce sera le temps de l'original. Il y a la période pour l'arc et celle pour la carabine. On chasse aussi le chevreuil au Québec et dans l'Ouest canadien. Ce sont des chasses qui sont assez longues. On passe un bon deux mois à chasser.»

Si plusieurs aspects du loisir intéressent Paméla Doucet, le fait qu'il permette à la famille d'être ensemble en est un élément important.

«On pourrait participer à des tirages, pour essayer de sortir sur des réserves, parce que l'Est-du-Québec est un secteur assez extraordinaire pour l'original. On pourrait, mais



Trois générations de passionnés sur une photo. Photo courtoisie

nous, on préfère vivre notre chasse en famille et entre amis. On vit le tout à notre chalet. Le plus gros de la chasse, on le prépare avec les enfants. La chasse à l'original approche et pour nous, il s'agit vraiment d'une activité familiale. On est dehors, on profite du beau temps. On pourrait aller ailleurs, mais on veut le vivre avec nos enfants, parce qu'on sait que c'est un intérêt qu'ils vont poursuivre. Les plus beaux moments que nous passons, c'est ensemble, pendant la chasse.»



## L'UQAR a son équipe de cross-country

Un athlète des Pionniers en action. Photo courtoisie

**Une nouvelle équipe universitaire de cross-country voit le jour à Rimouski. Le Nordet de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) ajoute cette discipline sportive à son offre dès maintenant.**

Annie Levasseur

La demande était grande de la part de la communauté étudiante. La nou-

velle équipe sera dirigée par Samuel Lavoie qui est également l'entraîneur-chef du Club d'athlétisme Coubertin et de l'équipe de cross-country des Pionniers du Cégep de Rimouski.

« Le baccalauréat en kinésiologie apporte énormément de sportifs. La course à pied est de plus en plus populaire et les jeunes commencent à beaucoup aimer la région.

C'est un programme qui était très attendu par les étudiants de l'UQAR. »

La première course de la saison est prévue le 20 septembre à l'Université McGill. Une autre se tiendra à l'Université Laval et les coureurs rimouskois pourront participer au championnat provincial à la fin de mois d'octobre.

« C'est une première année. Mon rôle sera de monter le programme, de commencer à connaître les athlètes et de faire une planification sur le long terme pour les prochaines années. Il faut mettre les choses en place et voir où le calibre se situe. Je vais être là pour accompagner les athlètes dans tout ça », mentionne l'entraîneur.

Le camp de sélection a lieu du 9 et 12 septembre. Samuel Lavoie s'attend à une grande participation autant du côté féminin que masculin. Le nombre d'athlètes choisis sera déterminé à la suite de ce camp.

### Attirer les jeunes à Rimouski

Selon l'entraîneur, l'ajout de cette équipe favorisera la rétention des jeunes athlètes dans la région.

« Souvent, même avant les Pionniers, les jeunes se faisaient recruter dans un autre cégep. D'autres restaient, mais ils perdaient la passion parce qu'ils n'avaient plus de programme pour eux. Avec le programme universitaire, nous pouvons garder des athlètes qui sont au sommet de leur forme et nous pouvons aller chercher de nouveaux athlètes d'ailleurs. »

Samuel Lavoie soutient que le cross-country est un sport d'endurance qui en est un d'équipe avant tout.

« L'effort individuel a un impact direct sur le résultat de l'équipe. Cela amène les athlètes à vivre de beaux dépassements de soi. »

Avec l'ajout d'un stade multisports à Rimouski, dans deux ans, ce dernier se permet de voir grand.

« Est-ce qu'on peut rêver d'avoir une équipe universitaire en athlétisme intérieur? Ce sont de beaux projets. »

Une équipe de cross-country est également formée au campus de Lévis de l'UQAR.

## Direction l'Académie Rafa Nadal au Mexique

**Des jeunes de la concentration tennis de Rimouski vivront une expérience d'envergure internationale, le printemps prochain. Ils se rendront au Mexique pour participer à un camp d'entraînement au Rafa Nadal Tennis Center.**

Annie Levasseur

Un total de 30 personnes, incluant 17 joueurs de tennis âgés de 13 à 17 ans ainsi que deux entraîneurs et des accompagnateurs, vivront la chance d'une vie en avril.

expérience enrichissante sur le plan sportif, mais aussi humain.

« Il y aura des entraînements tous les matins avec les entraîneurs de là-bas. Ce sera un camp uniquement en anglais, donc ce sera aussi une expérience culturelle pour les jeunes. Pour certains, ce sera un premier voyage à l'extérieur et pour d'autres, les parents nous laissent voyager seuls avec leur enfant. Nous apprécions cette confiance envers nous. »

### Une autre façon de voir le sport

André-Michel Proulx explique que ces entraînements à l'étranger pourront amener une vision différente du tennis.

« Chaque pays a une façon d'entraîner qui est un peu différente, ce n'est pas standard. De travailler avec des entraîneurs qui peuvent avoir un œil différent sur le tennis, ce sera bénéfique sur les plans technique et tactique. Il



Les athlètes de la concentration tennis de l'an dernier en compagnie de leurs entraîneurs. Photo courtoisie Iften Redtjah

Il y aura aussi des entraînements physiques. De voir le tennis différemment peut possiblement allumer certaines lumières pour des jeunes. »

Différentes campagnes de finance-

ment seront mises en place au cours des prochains mois pour diminuer les coûts du voyage pour les participants. Les détails seront communiqués sur la page Facebook des Tennis de Rimouski.

# Le Shaker à l'heure des bilans

Après une saison régulière exceptionnelle dans la Ligue de baseball Puribec, le Shaker de Rimouski a connu des séries difficiles en s'inclinant en demi-finale contre le Bérubé GM de Trois-Pistoles. L'équipe prépare déjà sa saison 2026.

Annie Levasseur



Jean-Philippe Marcoux-Tortillet est un frappeur de puissance dans le cœur de l'alignement du Shaker. Photo Alain Tremblay

Le Shaker a terminé au premier rang de la saison régulière. Une première depuis 2017 pour l'équipe rimouskoise qui comptait bien se reprendre après s'être inclinée en finale des séries lors des deux dernières saisons.

«Défensivement, je crois que nous avons été de loin la meilleure équipe de la ligue. Nous avons été impeccables. Au niveau offensif, nous avons quand même bien fait, mais c'est notre côté défensif qui nous a permis de finir premiers. Les joueurs se sont présentés avec une mentalité de gagnants pendant la saison», affirme le joueur et gérant du Shaker, Jean-Philippe Marcoux-Tortillet.

En séries éliminatoires, c'est l'inverse qui s'est produit. Marcoux-Tortillet soutient que son équipe a mal joué défensivement.

«Nous avons ouvert des portes à l'autre équipe. Notre force en saison s'est tournée en côté défavorable en séries. Nous sommes peut-être arrivés avec une trop grande confiance d'affronter la dernière équipe au classement général. Nous aurions dû bien

jouer comme en saison, mais nous sommes écroulés.»

L'équipe compte tirer des leçons de cette fin de saison décevante. Elle se tourne déjà vers l'été prochain.

«On bâtit là-dessus. On ne peut pas s'apitoyer sur notre sort et se dire qu'on aurait dû. C'est fait et on pense déjà à 2026. Nous sommes en train de regarder pour nos joueurs importés et pour nous assurer de nous améliorer avec nos petits points faibles.»

## Joueurs importés

Le Shaker a pu compter sur deux joueurs importés pour sa dernière saison, soit Yannick Desbiens de Québec et le Portoricain Mathew Ramos qui avait joué avec Rivière-du-Loup en 2024.

«Notre receveur partait cette année. Nous nous sommes donc tournés vers Mathew et nous n'avons vraiment pas été déçus. Ça a probablement été le gars qui nous a le plus tiré vers le haut, même en séries. Il a transformé notre équipe défensivement.

Les autres équipes redoutaient le bras de Ramos», exprime le joueur et entraîneur-chef.

Les deux mêmes joueurs importés devraient être de retour avec l'équipe l'an prochain.

## En réflexion

Jean-Philippe Marcoux-Tortillet est en réflexion à savoir s'il reviendra pour une troisième saison avec un double mandat ou s'il sera uniquement joueur ou entraîneur.

«L'intérêt est là et j'adore ça, mais c'est une tâche assez difficile de coacher des amis et des gars avec qui j'ai tissé des liens. Ce n'est pas toujours facile de devoir prendre des décisions. Par contre, ça permet aux autres joueurs de davantage s'impliquer dans les décisions et de garder un excellent esprit d'équipe.»

La série finale de la Ligue de baseball Puribec est en cours entre Trois-Pistoles et Témiscouata.

## Boxe Rimouski troisième au Québec

Le club Boxe Rimouski est au troisième rang au Québec pour le développement de la pratique sportive. Cet honneur lui permettra de poursuivre sa croissance.

Annie Levasseur

Le classement a été établi par la Fédération québécoise de boxe olympique. Il comprend 148 clubs de partout dans la province.

« À l'est de Montréal, nous sommes les premiers. C'est une belle victoire pour notre club et nous sommes très fiers. C'est beaucoup de travail parce que la boxe n'est pas toujours un sport très populaire, comme peut l'être le hockey par exemple », indique la présidente Boxe Rimouski, Sabrina Charest.

Cette dernière souligne le fait que cet honneur apporte une grande visibilité à son club. « Au Québec, nous sommes respectés et en compétition nous sommes parmi les meilleurs. Ça vient aussi avec une bourse de 4 000 \$. Ça nous incite à poursuivre notre développement. »

Sabrina Charest remarque un grand engouement pour son sport depuis quelques années. « Nous valorisons beaucoup notre sport et nous voyons que ça fonctionne. Le nombre d'inscriptions surpasse nos attentes. C'est un sport qui apporte une discipline de vie. Plusieurs parents nous disent que nous avons sauvé leur enfant qui avait des difficultés à l'école. Nous sommes une famille à laquelle les membres s'identifient. »

Texte complet sur le Web.



Des pugilistes lors d'un gala de boxe à Matane. Photo courtoisie

Patrick Lavoie et Alex Cromer-Émond sont les coprésidents d'honneur des célébrations

# 25 ans de football à l'école Le Mistral

Il y a 25 ans naissait le programme de football de l'école Le Mistral à Mont-Joli. Au fil des années, il s'est bâti une réputation enviable sur la scène du football scolaire au Québec.

René Alary

Autant sur le terrain que sur les bancs d'école, le programme a acquis ses lettres de noblesse. Le 27 septembre prochain, cette riche histoire sera célébrée en présence de deux coprésidents d'honneur qui l'illustrent parfaitement.

Deux fils de La Mitis, Patrick Lavoie et Alex Cromer-Émond, seront des célébrations qui s'amorceront avec le match opposant l'école Paul-Hubert de Rimouski au Mistral en catégorie juvénile. Une soirée célébrant la 25e saison suivra à 18 h au Centre Colombien.

Plusieurs anciens joueurs et bâtisseurs de l'organisation seront présents à l'invitation de l'un des instigateurs du programme en Jean Michaud.

## Patrick Lavoie

Patrick Lavoie jouait au hockey et au basketball quand il s'est intéressé au football sur le tard, en secondaire 5.

« J'ai découvert un sport unique dans la façon de le pratiquer. Dans une équipe, il y a beaucoup de joueurs



Alex Cromer-Émond avec la Coupe Vanier lors d'une activité à Mont-Joli le 3 avril 2015. Photo archives - Johanne Fournier

de tous les horizons avec qui tu n'as pas le choix de t'acclimater. C'est une force du football. Ce fut une découverte pour moi. Le programme a mis ma carrière au monde », raconte-t-il, en entrevue avec *Le Soir*.

Martin Côté, Yannick Normandin et Marc-André Béliveau ont été ses premiers entraîneurs. « Ils sont ceux qui ont su susciter mon intérêt et créer l'envie d'essayer. Ils m'ont permis de découvrir ce sport-là. »

L'année suivante, il accédait au réseau collégial avec le Collège Notre-Dame de Foy. Il a jumelé le football à sa formation de trois ans en sécurité incendie. Ce fut ensuite l'aventure de quatre saisons avec le Rouge et Or de l'Université Laval avec qui il a gagné deux bagues de la Coupe Vanier (2008 et 2010).

Lavoie a par la suite joué neuf saisons professionnelles dans la Ligue canadienne, à Montréal, Ottawa, Saskatchewan et Toronto. Il a remporté une Coupe Grey en 2016 avec le Rouge et Noir.

## À l'université à cause du football

« C'est la chose à faire que de souligner les 25 ans du programme. Jean (Michaud) m'en a parlé et j'ai dit oui. Ça va me faire un grand plaisir d'être là. En 25 ans, le programme a tellement aidé d'étudiants. Un gars comme Alex est maintenant psychiatre, moi j'ai joué professionnel. Évoluer dans un programme aussi développé et structuré. Il faut que ce soit célébré », dit-il.

« Je ne serais pas allé à l'université si ce n'était pas du football. C'est quelque chose de très gros, spécialement pour la région de La Mitis. C'est normal que je sois présent pour souligner tout le travail qui a été fait ainsi que les accomplissements des joueurs. »

Pompier à la ville de Montréal depuis 2020, Patrick, 37 ans, est le papa de deux jeunes enfants dont le plus vieux, à neuf ans,



Patrick Lavoie dans son chandail des Alouettes de Montréal Photo : Facebook Patrick Lavoie

désire pratiquer le football.

## Alex Cromer-Émond

Pour sa part, Alex Cromer-Émond s'est initié au flag football à l'école primaire de Price.

« C'est ma prof d'éducation physique, Carmen Jean, qui m'a dit d'essayer ça. J'ai eu la piqûre à ce moment-là et les entraîneurs du Mistral m'ont recruté voyant que j'avais du potentiel pour jouer au niveau secondaire », mentionne-t-il au journal *Le Soir*.

Martin Côté, Éric Avon, Simon Perron et Jonathan Proulx, quelques années après, ont été ses premiers entraîneurs. En 2010, il faisait partie de l'équipe gagnante du Bol d'Or en catégorie juvénile.

Il a ensuite passé trois ans avec les Faucons de Lévis-Lauzon, de 2010 à 2013, puis quatre saisons avec les Carabins de l'Université de Montréal avec qui il a gagné une coupe Vanier en 2014.

« J'ai ensuite fait les essais de la Ligue canadienne de football. Ça n'a pas fonctionné pour moi et j'avais mes études en même temps. C'est certainement un rêve inachevé pour moi. Mais, ce ne fut pas si difficile. À la fin, je sentais que je n'avais plus le feu sacré comme au début. J'avais mal et j'étais magané. J'avais fait ce que j'avais à faire. Reste que si une équipe professionnelle m'avait appelé, je serais allé », raconte-t-il.

## Le football l'a sauvé

« Je vais être très transparent avec toi. Le football m'a sauvé la vie. Price était considérée comme un milieu défavorisé. Ça m'a gardé dans les bonnes choses et c'est pour ça que j'ai créé le Fonds Alex Cromer-Émond dont la mission est un peu celle que le football a eue pour moi. »

Maintenant installé à Rimouski où il pratique la médecine (psychiatre), il suit les activités du Mistral.

« Le programme continue de s'améliorer, il ne fait que grossir. On est rendu avec un terrain synthétique. On en rêvait quand le jouais. Il y avait une grosse mare de boue en plein centre du terrain, c'était difficile à entretenir. Le programme produit de bons joueurs, mais aussi de bons étudiants qui deviendront de futurs travailleurs. »

Concernant le fonds qu'il a créé, il souligne que de premières bourses ont été remises. « On donne des sous pour encourager de jeunes passionnés, comme je l'ai été, qui sont déterminés à demeurer dans le droit chemin, loin de la consommation », précise Cromer-Émond qui aura 32 ans le 28 septembre.

« On a fait une première levée de fonds et on a mis en place un programme de parrainage auprès des entreprises. Cet hiver, on aura un match de hockey senior à Mont-Joli qui sera pour le Fonds. »



# L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

## Enfin un rôle offensif pour Émile Duquet

Après avoir évolué pendant un peu plus de trois saisons avec les Saguenéens de Chicoutimi, c'est avec l'Océanic que l'attaquant de 20 ans, Émile Duquet, va terminer sa carrière junior.



René Alary  
ralary@lesoir.ca

Il s'est amené à Rimouski en courant, même s'il sait qu'il quitte une équipe aspirante aux grands honneurs pour en joindre une qui est en reconstruction avec ce que cela implique comme résultats sur la glace.

« Quand Yannick (Jean) m'a annoncé que j'étais échangé, j'étais soulagé et très content. Plus les années avançaient à Chicoutimi, plus j'étais dans un rôle défensif. À 20 ans, je voulais vraiment avoir un rôle offensif et sentir que je fais partie de l'équipe. J'avais dit à Yannick après la dernière saison que je voulais commencer ma dernière année ailleurs s'il n'était pas certain de me garder. Ça s'est fait au début du camp », explique-t-il.

« Quand Yannick m'a dit le mot Rimouski, je me suis mis à sourire. Je ne pouvais pas mieux tomber pour ma dernière saison. Je suis ici pour aider les plus jeunes et me faire valoir », poursuit le nouveau no 19 de l'Océanic.

Il aime ce qu'il voit de sa nouvelle équipe. « Honnêtement, on est un super de beau groupe et j'ai très hâte de commencer. Ça va super bien, j'ai pris mon aise. J'ai vécu une année de



Émile Duquet Photo Le Soir René Alary

reconstruction à 17 ans et un peu à 18 ans, et je pense qu'on sera une équipe très compétitive avec beaucoup de bons patineurs. On va être difficile à jouer contre. »

### Rapide patineur

En 288 parties avec les Saguenéens, il a marqué 36 buts et en a préparé 46 pour 82 points. Danny Dupont a payé un choix de 7<sup>e</sup> ronde pour ses services. Joël Perrault est d'avis que Duquet fera partie de son « top 6 » offensif.

« Il arrive avec une chance de jouer offensif. Il est probablement l'un des

meilleurs patineurs de la ligue. Lui et Lou Lévesque, ça peut faire reculer des défenseurs tous les soirs. Émile amène beaucoup de leadership et il veut faire partie de la solution. Il est très content d'être ici avec une éthique de travail A1. Il s'est très bien intégré dans le groupe et on est chanceux d'avoir un vétéran de son expérience », souligne l'entraîneur-chef.

### Plus que dix jours

Après avoir disputé des matchs préparatoires à Matane et Rivière-du-Loup, vendredi et dimanche, contre Baie-Comeau et Québec, l'Océanic se prépare maintenant pour son 31<sup>e</sup>

match inaugural, le vendredi 19 septembre contre le Drakkar au Colisée Financière Sun Life.

Un seul joueur pourrait manquer à l'appel, le gardien Mathis Langevin, qui a quitté en début de semaine pour le camp des recrues de l'Avalanche du Colorado.

Le premier choix de l'équipe au dernier repêchage, Zack Arsenault, devrait être disponible pour le lancement de la saison. Blessé au début du camp d'entraînement, il n'a pas pris part à des matchs hors-concours, l'équipe préférant jouer de prudence avec son jeune espoir de 16 ans.

Éditrice :  
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :  
Olivier Therriault

**Le SOIR**  
Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia

Directrice adjointe régionale de l'information :  
Johanne Fournier

Journalistes :

René Alary  
Alexandre D'Astous  
Véronique Bossé  
Dominique Fortier

Annie Levasseur  
Bruno St-Pierre  
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béliand Lamer et Rémi Côté  
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche  
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault  
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette  
Développement web : Martin Ayotte Cummings

**RS** RÉSEAU SÉLECT  
MÉDIAS MULTIMÉDIAS

Publié par : Publications Le Soir Inc  
Impression : Québecor Média  
Distribution : Messageries Dynamiques

ISSN : 2562-0118 (imprimé)  
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

29 210 total | 16 815 en point de dépôt

Nous reconnaissons  
l'appui financier du  
gouvernement du Canada

Canada

Québec



# L'événement Prenez la route Hyundai



Financement<sup>1</sup> à partir de

# 0%

sur toutes les IONIQ 6 2025.

Obtenez jusqu'à

# 11 000 \$

de rabais sur les véhicules IONIQ 6 2025. Comprend le rabais additionnel de Hyundai et le rabais du gouvernement du Québec.\*

IONIQ 6 2025



## IONIQ 6 2025

Louez<sup>9</sup> la Preferred RWD Long Range pour :

**100 \$** par semaine | **pour 24** mois (104 semaines) avec acompte de 3 195 \$ | **46 895 \$** Exemple de prix de vente

### Caractéristiques clés :

- Système de charge ultra rapide (jusqu'à 800 V / 350 kW)
- Assistance à l'évitement de collision frontale (FCA)
- Moteurs électriques de 74 kW + 165 kW + batterie haute tension au lithium-ion polymère de 77,4 kWh

Comprend le rabais additionnel de 7 000 \$ de Hyundai et le rabais de 2 000 \$ du gouvernement du Québec.\*



## KONA électrique 2025

Louez<sup>9</sup> le Preferred pour :

**95 \$** par semaine | **pour 24** mois (104 semaines) avec acompte de 2 995 \$ | **42 395 \$** Exemple de prix de vente

### Caractéristiques clés :

- Moteur électrique de 150 kW + batterie haute tension de 64,8 kWh au lithium polymère
- Capacité de charge rapide VE (jusqu'à 400 V / 100 kW)
- Frein de stationnement électronique à serrage automatique

Comprend le rabais additionnel de 3 000 \$ de Hyundai et le rabais de 2 000 \$ du gouvernement du Québec.\*

**5 ANS** | **100 000 km**  
Garantie globale limitée\*\*

**8 ANS** | **160 000 km**  
Système électrique\*\*\*



hyundaicanada.com

<sup>9</sup>Offre de financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour le véhicule neuf en stock suivant : IONIQ 6 2025 Preferred RWD Long Range à un taux de financement annuel de 0 %. Obligation totale de 47 537 \$. 208 versements hebdomadaires de 220 \$ pour 48 mois. Acompte initial requis de 1 695 \$. Frais de 115 \$ (droit de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur, pour les modèles dotés d'un climatiseur), frais de livraison et de destination de 2 050 \$ et frais d'administration du concessionnaire de 599 \$ inclus. Frais d'immatriculation, assurance, RDPRM (maximum de 119,28 \$) et taxes applicables en sus pour toutes les offres de financement à l'achat et payables au moment de la livraison. <sup>\*</sup>Offre de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour : IONIQ 6 Preferred RWD Long Range 2025 / KONA électrique 2025 Preferred à un taux annuel de 1,99 % / 1,99 %. Obligation totale de 13 577 \$ / 12 886 \$. 104 / 104 versements hebdomadaires de 100 \$ / 95 \$ pour un crédit-bail simple de 24 / 24 mois. Acompte initial de 3 195 \$ / 2 995 \$ et paiement de la première mensualité requis. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Limite de 16 000 km par année; 12 ¢ par kilomètre excédentaire. Les offres de location comprennent les frais de livraison et de destination de 2 050 \$ / 2 050 \$ et des frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur) et les frais d'administration du concessionnaire de 599 \$. Frais d'immatriculation, assurances, droits de permis de conduire, RDPRM, et tous les droits, frais et taxes applicables en sus. <sup>\*</sup>Les ajustements de prix correspondent à un rabais de 2 000 \$ / 2 000 \$ du gouvernement du Québec sur les véhicules électriques pour les résidents admissibles et au rabais additionnel de 7 000 \$ / 3 000 \$ de Hyundai sur tous les véhicules électriques 2025 en stock. Communiquez avec votre concessionnaire pour obtenir plus de détails. L'offre est disponible pour certains véhicules électriques en stock seulement, à la location, au financement et à l'achat au comptant jusqu'au 30 septembre 2025. Le rabais additionnel de 7 000 \$ / 3 000 \$ de Hyundai s'applique avant les taxes. Le rabais de 2 000 \$ / 2 000 \$ du gouvernement du Québec s'applique après les taxes. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Les modèles en stock pour lesquels les ajustements de prix s'appliquent peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre et d'une région à l'autre. Pour plus de détails sur les modèles admissibles, rendez-vous chez votre concessionnaire Hyundai. <sup>\*\*\*</sup>La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication, sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. <sup>MD</sup> Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à (ou utilisées sous licence par) Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques et appellations commerciales sont la propriété de leurs détenteurs respectifs.



Balayez pour en savoir plus